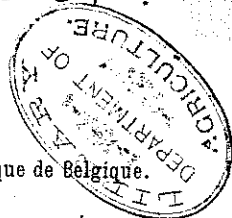


Montandon, 1896

Ann. Soc. Ent. Belg. 40: 86-134

in computa



Extrait des Annales de la Société Entomologique de Belgique.

TOME XL, 1896.

cat.

Division of Hemiptera
Department of Entomology
U. S. National Museum



PLATASPIDINÆ.

NOUVELLE SÉRIE D'ÉTUDES ET DESCRIPTIONS

par A. L. Montandon.

✓ *Ceratocoris Seeldrayersi* nov. sp. — En ovale court, assez fortement convexe supérieurement, entièrement plat en dessous, d'un jaunâtre fauve sale, avec la tête et de grandes macules noires sur le pronotum et l'écusson.

Tête ♀ entièrement noire, prolongée en avant de chaque côté au devant des yeux en lobe subsemicirculaire, le côté antérieur de la tête très largement et assez profondément échancré; toute la surface assez finement ponctuée et quelques rides longitudinales sur le devant de joues au côté interne des lobes latéraux; les joues confluentes au devant du tylus qui est très court, à peine visible.

Pronotum très largement et obtusément échancré en avant avec les angles antérieurs un peu proéminents; brillant, presque entièrement lisse, à ponctuation fine et très espacée surtout sur le disque; quelques rides obliques subparallèles sur les expansions latérales; la

fine ponctuation concolore sur le disque, noire en avant et sur les expansions latérales, ces dernières modérément développées, les côtés latéraux du pronotum très obtusément arrondis, presque droits en avant. Deux grandes macules noires irrégulières sur la partie antérieure du pronotum, une de chaque côté de la ligne médiane, ces macules élargies à leur côté externe où elles rejoignent le bord antérieur au niveau de la partie comprise entre l'ocelle et l'œil. Bord postérieur du pronotum assez largement noir, la partie noire non coupée droite, mais irrégulièrement échancrée, vermiculée en avant.

Élytres noires à leur côté interne et sur l'étroit bourrelet externe avec une bande longitudinale jaunâtre en dedans du bord noir, à ponctuation assez espacée, concolore, plus rare sur la bande jaune.

Écusson lisse, brillant, d'un jaunâtre fauve sale, à ponctuation presque nulle sur le disque et postérieurement, mieux marquée et plus dense près des angles antérieurs; la base de l'écusson recouverte d'une bande noire assez étroite au milieu, un peu élargie de chaque côté, plus ou moins vermiculée postérieurement et envoyant en arrière sur le milieu du disque une assez large bande longitudinale noire qui s'arrête devant le tiers postérieur de l'écusson; et deux grandes macules subovales, obliques, convergentes en avant, une de chaque côté de la bande médiane.

Dessous de la tête noir avec une petite tache jaunâtre de chaque côté de la base du rostre. Poitrine grisâtre mate, avec le dessous des expansions latérales du pronotum jaunâtre, irrégulièrement pointillé de noir, les points noirs assez confluent, vers le bord externe. Hanches jaunâtres. Abdomen noir assez brillant, très finement aciculé-punctué sur les côtés, lisse sur le milieu avec une petite tache transversale jaunâtre sur le bord postérieur externe de chaque segment.

Les antennes, le rostre et les pattes manquent, mais la forme de la tête très remarquable et la disposition des taches noires presque régulières suffisent pour reconnaître à première vue cette curieuse espèce. Mâle inconnu.

Longueur 12 $\frac{1}{2}$ mill., largeur max. de l'abdomen 9 mill.

Un seul exemplaire ♀, Loulouabourg, H^e Kassai, Congo Belge (coll. Seeldrayers).

Plataspis coccinelloides Lap., *Ess. Classif. method. des Hémiptères*, p. 85, pl. 55, fig. 5, 1832. — La description de cet insecte, beaucoup trop brève puisque l'auteur s'était borné à dire « entièrement d'un brun jaune », m'avait laissé perplexe, et après l'examen de nombreux individus rapportés à cette espèce et appar-

tenant à divers Musées et collections particulières, parmi lesquels j'ai trouvé deux formes très voisines mais parfaitement distinctes, j'hésitais non sans raison à attribuer le nom de Laporte à l'une plutôt qu'à l'autre.

Un nouvel examen des exemplaires de la collection Signoret, obligeamment communiqués par la direction du K. K. Hofmuseum de Vienne, a dissipé mes derniers doutes, et je suis maintenant convaincu que Laporte a eu sous les yeux un exemplaire un peu immature, dont la tête, les bandes transversales du devant du pronotum, du pourtour de l'écusson, le dessous du corps, les pattes et les antennes à peine d'un brun rougeâtre différaient peu comme teinte de la bande jaune transversale du devant du pronotum et de la grande tache de même couleur qui couvre tout le disque de l'écusson. Chez les sujets arrivés à leur complète maturité, ces bandes brunes sont toujours plus distinctes, sensiblement plus foncées et très souvent presque noires sur le devant du pronotum et sur la base de l'écusson. Dans tous les cas la bande brune de la partie antérieure du pronotum s'étend sur toute la largeur, et recouvre entièrement les marges latérales. Le dessous du corps, les pattes et les antennes sont aussi normalement noirs chez les sujets arrivés à un degré de consolidation complète.

Le *Pl. madagascariensis* Guér. 1834, dont l'auteur a donné un dessin bien reconnaissable dans son *Dict. pitt. d'Hist. Nat.*, pl. 72, fig. 3. est certainement identique au *Pl. cocciformis* West., *Catal. Hémipt.* 1873, p. 16 (*bicincta* Hope inédit) et Blanchard, *Hist. Nat.* 1840, p. 162, pl. 8, fig. 7.

Comment ces auteurs ont-ils cité Guérin comme parrain de *Pl. cocciformis*? C'est ce que je ne suis pas arrivé à comprendre jusqu'à présent, car Guérin en 1839 au supplément de son Dictionnaire pittoresque, tome 9, page 626, cite toutes les espèces décrites jusqu'alors qu'il rattache au genre *Platycephala* Lap., au nombre de quatre: *metallica* Lap. (insecte resté inconnu aussi et se rapportant probablement au genre *Brachyplatys*); *punctata* Leach; *madagascariensis* Guér.; et *variegata* Guér., sans mentionner le *cocciformis* qui lui est attribué par Westwood en 1837 et plus tard par Blanchard en 1840. Le second de ces auteurs aura peut-être seulement imité Westwood puisqu'il s'est contenté de citer: *Mag. Zool. cl. IX* fig. (...), sans donner ni la page ni le numéro de la figure (ce dernier a été remplacé par des points); et, il faut bien croire à une simple erreur de Westwood ou de celui qui lui aura transmis ce nom de *cocciformis* au lieu et place de *coccinelloides* Lap. Le travail de Laporte ayant paru dans le Magasin de Zoologie sous la direction de Guérin, aura peut-être contribué à cette confusion des noms des auteurs, et il est à remarquer ici que Guérin publiant dans son

journal en 1832 le travail de Laporte a oublié de faire mention de *Pl. coccinelloides* dans son dictionnaire supplément (loc. cit.) en 1839.

✓ Enfin, le *Pl. madagascariensis* Guér. (*Pl. cocciformis* Wetstw. Blanch.), n'est qu'une variété de *Pl. coccinelloides* Lap., de taille quelquefois un peu plus forte, et dont la partie jaune du disque de l'écusson est réduite à une bande transversale plus ou moins rétrécie par les parties brunes très élargies sur la base et sur l'extrémité de l'écusson; le dessous du corps est noir ainsi que les pattes et les antennes.

Dans le type comme dans la variété, le processus de la pièce génitale ♂ est bien conformé comme M. le Dr Haglund l'a indiqué (*O. V. A. F.* 1894, n° 8, p. 391) plus large que long, trapézoïdal, tridenté au sommet, les deux dents latérales plus ou moins accusées, parfois presque aussi fortes que la dent médiane, parfois très réduites mais toujours visibles. Les côtés latéraux de la pièce génitale ne sont pas seulement sinués, mais aussi pourvus d'une dent assez aiguë, bien visible au devant de la sinuosité. En outre, la forme de la tête très peu proéminente au devant des yeux où les joues ne se prolongent pas plus que de la longueur du diamètre longitudinal de l'œil, subtronquée en avant surtout chez les ♂, avec les côtés largement arrondis au devant des yeux dans les deux sexes, permettra toujours de reconnaître assez facilement cette espèce de la suivante.

✓ *Plataspis Haglundi* nov. sp. — De même taille, à peu près de même forme et de même couleur que *Pl. coccinelloides* Lap., cette espèce en diffère par la bande foncée de la partie antérieure du pronotum, noire, pas plus large que la tête, arrêtée de chaque côté avant d'atteindre les marges latérales qui restent largement jaunes comme toute la partie postérieure du pronotum; l'écusson entièrement brun avec une bande noire le long de la base et un limbe jaune pâle toujours plus clair que le disque sur les côtés latéraux et postérieur en dedans du bourrelet étroitement noir du bord externe. Chez *Pl. coccinelloides* Lap., le pourtour de l'écusson est au contraire plus foncé que le disque.

Tête noire, légèrement concave superficiellement, plus proéminente au devant des yeux que chez *Pl. coccinelloides* Lap., les joues dépassant le niveau antérieur des yeux d'au moins une fois et demie la longueur du diamètre longitudinal de l'œil; plus franchement tronquée en avant.

Processus de la pièce génitale ♂ en forme d'ogive, presque aussi long que large avec une seule dent médiane au sommet et les côtés bien arrondis; les côtés latéraux de la pièce génitale sinués

avec une dent obtuse au devant de la sinuosité, pas aussi acuminée que chez *Pl. coccinelloides* Lap.

Cette espèce est confondue dans beaucoup de collections avec *Pl. coccinelloides* Lap., mais les caractères que je viens d'énumérer permettront de l'en séparer facilement; tous les exemplaires que j'ai pu examiner et nommer jusqu'à présent sont noirs sur toute la partie inférieure, les pattes et les antennes, et proviennent aussi de Madagascar. Je me fais un plaisir de la dédier à M. le Dr C. J. Emil Haglund, dont la récente étude sur les *Plataspidae* nous a dévoilé un caractère important pour la détermination des insectes de ce genre où les taches très variables ne suffisent pas toujours pour se prononcer d'une façon précise sur la validité d'une espèce, et grâce auquel je puis donner des détails complémentaires qui vont suivre sur plusieurs espèces décrites précédemment.

✓ *Plataspis punctata* Leach = *Gambeyi* Montand. olim. — Le mâle de cette espèce très élargie en arrière, est généralement de beaucoup plus petite taille que la ♀; un exemplaire du Musée Royal de Belgique n'a que 9 $\frac{1}{4}$ millim. de longueur sur 10 $\frac{1}{4}$ de largeur max. à l'écusson. Le processus de sa pièce génitale très large à la base et très peu proéminent, est trisinué, quadridenté au sommet, la sinuosité médiane plus étroite mais plus profonde que les latérales comme l'indique très bien M. Haglund, et les côtés latéraux de la pièce sont entiers, non sinués.

✓ *Plataspis pulchella* Montand., *Rev. d'Entom.* 1893, p. 223. — Cette espèce est également de forme très élargie en arrière comme *Pl. punctata* Leach dont on ne saurait beaucoup l'éloigner. Le processus de la pièce génitale ♂ du type de ma collection a un peu la forme de celui des *Pl. punctata* Leach, mais plus proéminent, plus atténué au sommet qui est aussi trisinué, quadridenté, l'échancrure du milieu aussi large et beaucoup plus profonde que les sinuosités latérales. Les côtés latéraux de la pièce génitale sont entiers, non sinués.

✓ *Plataspis variegata* Guér. — Processus de la pièce génitale ♂ en forme de trapèze très large, très court, avec les angles latéraux du sommet arrondis et le bord externe subtronqué, très faiblement sinué au milieu ainsi que l'a décrit M. Haglund. Les côtés latéraux de la pièce génitale sont en outre faiblement et très obtusément sinués, sans dent.

✓ *Plataspis vermicellaris* Stål. — Sur deux exemplaires ♂ appartenant au Musée Royal d'Hist. Nat. de Belgique, provenance Niam-Niam et Cameroun, le processus de la pièce génitale est très large à la base, subitement atténué et très peu proéminent, obtus et plus ou moins visiblement tridenté au sommet comme M. Haglund

l'a indiqué, avec les côtés latéraux de la pièce entiers, inermes.

✓ *Plataspis Wahlbergi* Stål. — Un exemplaire ♂ de ma collection a le processus de la pièce génitale à peu près aussi long que large, et aussi large au sommet qu'à la base, les côtés latéraux du processus légèrement sinués, les angles du sommet tronqués diagonalement et le sommet faiblement échancré au milieu; les côtés latéraux de la pièce génitale paraissent entiers, non sinués.

✓ *Plataspis flavosparsa* Montand., *Ann. Soc. Ent. de Belg.*, 1894, p. 622. — Les exemplaires ♂ du Musée Roy. de Belgique et de ma collection, de même taille que les ♀ ont le processus de la pièce génitale aussi long que large, presque en carré à peine atténué au sommet qui est faiblement échancré au milieu; les côtés latéraux de la pièce génitale sont très obtusément sinués et inermes; elle ressemble beaucoup à la pièce génitale ♂ des *Pl. guttulata* Montand. mais un peu moins allongée et plus visiblement échancrée au milieu du sommet.

✓ *Plataspis guttulata* Montand., *Rev. d'Entom.*, 1892, p. 276. — L'unique individu de ma collection est une ♀ mais le Musée Royal de Belgique possède un exemplaire ♂ de même taille que le type ♀ et dont le processus de la pièce génitale est construit à peu près sur le même plan que chez le *Pl. flavosparsa* Montand., mais un peu plus allongé, un peu plus atténué au sommet qui est très faiblement trisinué, la sinuosité médiane à peine un peu plus visible que les latérales; les côtés latéraux de la pièce génitale sont entiers et inermes. Cette espèce est aussi de plus petite taille que *Pl. flavosparsa* Montand., et de forme plus arrondie.

✓ *Plataspis irrorata* Dall. — La pièce génitale des ♂ de cette espèce est ornée d'un processus court, acuminé, en forme de petit triangle subéquilateral, pas plus long que large à la base et les côtés latéraux de la pièce génitale sont inermes et entiers.

✓ *Plataspis semiglobosa* Stål. — Chez les deux exemplaires ♂ de ma collection le processus de la pièce génitale est assez proéminent, en petit triangle isocèle étroit, à sommet subarrondi et les côtés latéraux de la pièce génitale sont entiers et inermes.

✓ *Plataspis conspersa* Montand., *Rev. d'Entom.*, 1892, p. 277. — J'ai reçu plusieurs nouveaux exemplaires de cette espèce de Madagascar qui figure aussi dans la collection de M. Maurice Noualhier; le processus de la pièce génitale ♂ est de forme triangulaire, subéquilateral, avec le sommet faiblement bidenté; les côtés latéraux de la pièce génitale subitement et assez profondément quoique très obtusément sinués et inermes.

✓ *Plataspis nigrita* Westw. — Bâti sur le même plan que chez *Pl. conspersa* Montand., le processus de la pièce génitale ♂ est cependant un peu plus allongé et les deux dents du sommet un peu plus accentuées; les côtés latéraux de la pièce génitale sont entiers et inermes.

✓ *Plataspis plagifera* Reut., Montand., *Rev. d'Entom.*, 1892, p. 275, var. *punctulata* nov. var. — Diffère du type par de très petites taches rougeâtres sombres, éparses sur la partie postérieure du pronotum et sur l'écusson, rares à la base, plus denses à l'extrémité, et par le dessous des marges dilatées du pronotum presque entièrement ou tout à fait noires; même forme que le type.

Congo, Vall. du Mpozo, collect. du Mus. civ. de Gênes. La collection de MM. Noualhier possède aussi un exemplaire ♀ provenant de Gabon, de 12 1/2 milim. de longueur, dont l'abdomen est un peu rembruni et la tache humérale blanche de l'écusson un peu raccourcie, arrivant moins près de la base et un peu plus large.

✓ *Plataspis notatipes* nov. sp. — De même forme et à peu près de même teinte foncée que *Pl. semiglobosa* Stål, aussi peu convexe, avec les mêmes taches rougeâtres sur la région des cicatrices de la partie antérieure du pronotum, n'en diffère à première vue que par les taches flaves de la partie supérieure, très petites, presque invisibles sur la surface de la tête et sur le bord des marges latérales du pronotum chez *Pl. semiglobosa* Stål, qui sont un peu plus nombreuses et un peu plus grandes chez *Pl. notatipes* Montand. où elles sont parsemées très irrégulièrement non seulement sur la tête et les marges latérales du pronotum, mais aussi sur le disque de ce dernier, sur la partie visible des élytres et sur plusieurs points de la surface de l'écusson.

La tête est aussi moins arrondie en avant et le bord antérieur très étroitement flave est plutôt subtronqué, moins proéminent au devant de la ligne du niveau antérieur des yeux. Les angles antérieurs du pronotum sont très obtus mais visibles, formés par une très légère sinuosité derrière l'œil, tandis qu'on ne peut nullement les distinguer chez *Pl. semiglobosa* Stål où la courbe des marges latérales se confond en avant avec le bord antérieur, sans former aucune trace de sinuosité derrière les yeux.

Le dessous des marges dilatées du pronotum est flave avec de gros points noirs moins nombreux à la partie interne. La poitrine est grisâtre, obscure au milieu, rougeâtre sur les côtés. Le dessous de la marge élytrale est flave avec des taches noires. La marge abdominale est marquée d'une tache flave sur l'extrémité de la suture des segments comme chez *Pl. semiglobosa* Stål qui a l'abdomen entièrement noir, tandis que chez *Pl. notatipes* Montand. les

côtés de l'abdomen sont assez largement flaves tirant plus ou moins sur le rougeâtre par places et densément pointillés de brun.

Les deux premiers articles des antennes et la base du troisième sont flaves, un peu rougeâtres sur le milieu du premier et sur les sutures des suivants; les hanches et les fémurs sont d'un flave rougeâtre tirant sur le brun vers l'extrémité des fémurs; les tibias bruns foncés avec les arêtes de chaque côté des sillons entièrement blanches jaunâtres, les tarsi bruns avec la partie supérieure du deuxième article, l'extrémité du premier article et la moitié basilaire des crochets blanchâtres.

Le processus de la pièce génitale ♂ ressemble beaucoup à celle de *Pl. semiglobosa* Stål, en forme de triangle allongé, mais elle est un peu plus longue, un peu sinuée sur les côtés et moins obtuse, avec un angle bien visible à l'extrémité. Les taches blanches des tibias et des tarsi feront facilement reconnaître cette nouvelle espèce subarrondie, peu élargie en arrière, peu convexe et peu brillante.

Un seul exemplaire ♂, longueur 9 3/4 mill., largeur 9 1/4 millimètres.

Plateaux de Boshat, État d'Orange (Dr. Holub), Musée Royal d'Histoire Nat. de Belgique.

✓ **Cantharodes tibialis** nov. sp. — Flave, légèrement ocreux, presque mat sur toute la partie supérieure qui est couverte d'une ponctuation fine, noire, assez dense par places où elle forme de grandes taches nébuleuses plus ou moins confluentes qui laissent entre elles quelques espaces lisses flaves avec de rares points noirs très espacés.

Tête presque plane, très légèrement concave, largement arrondie en avant, la partie proéminente au devant du niveau antérieur des yeux un peu moins longue que la partie postérieure qui s'avance dans l'échancrure du pronotum depuis le niveau postérieur des yeux. Juges légèrement valvantes devant le tylus très raccourci, n'atteignant pas tout à fait en avant la ligne fictive tirée transversalement au niveau du milieu des yeux. Surface de la tête assez densément ponctuée, les points noirs plus ou moins confluentes par places, formant des petits nuages un peu plus grands que les taches flaves marquées de points noirs très espacés; l'extrême bord antérieur de la tête étroitement noir, tylus entièrement noir, tache noire du bord postérieur de la tête sur la région des ocelles plus grande que les autres avec un petit trait jaunâtre longitudinal derrière la base du tylus. Ocelles très petits, très rapprochés l'un de l'autre, la distance qui les sépare est moins de moitié de la distance d'un ocelle à l'œil. Yeux petits, englobés dans les côtés de la tête,

pas saillants à leur côté externe où ils suivent presque la courbe de la partie antérieure de la tête.

Pronotum largement, assez profondément mais très obtusément échancré derrière la tête, les angles antérieurs obtus atteignant le niveau du milieu des yeux, un peu en dehors de ces derniers; côtés latéraux subarrondis, largement explanés. De chaque côté du milieu du disque une large dépression, transversale, fait un peu ressortir en bourrelet la région des cicatrices de la partie antérieure. Toute la surface du pronotum assez irrégulièrement couverte de points noirs enfoncés assez denses par places, plus ou moins groupés et réunis par des taches noires qui laissent entre elles de petits espaces flaves en partie lisses avec des points noirs épars. La ponctuation noire plus dense et plus forte sur les dilata-tions latérales où les taches flaves, lisses, plus petites, paraissent légèrement calleuses. La ligne médiane longitudinale est très étroitement lisse par places est très faiblement carénée.

Écusson très obtusément caréné longitudinalement, avec un fort bourrelet basilaire, étroit, allongé de chaque côté presque jusqu'au bord latéral de l'écusson, limité en arrière par une dépression très forte sur les côtés, presque nulle au milieu; ce bourrelet est presque lisse et en grande partie noir latéralement, orné sur le milieu d'une grande tache flave lisse avec deux petits nuages de points noirs confluentes, un de chaque côté de la ligne médiane et quelques points noirs enfoncés très espacés. Les extrémités latérales du bourrelet sont marquées d'une tache flave jaunâtre avec quelques points noirs et sur le milieu de la distance entre les extrémités et le milieu du disque il y a une autre petite tache jaunâtre avec points enfoncés noirs, rares; ces taches jaunâtres latérales, lisses ainsi que la partie noire qui les sépare, tandis que la partie noire qui sépare la seconde de ces taches de la tache médiane est au contraire densément ponctuée. Derrière le bourrelet basilaire et sur les côtés latéraux l'écusson est assez fortement et densément ponctué de noir; la ponctuation moins forte ensuite est remplacée par de fines rides transversales irrégulières assez superficielles et toute la partie postérieure est recouverte de grandes taches noires mates qui laissent entre elles des espaces jaunâtres lisses par places, très irréguliers et marqués de points enfoncés noirs très espacés. L'écusson, faiblement explané tout autour, est largement arrondi postérieurement.

Dessous du corps et antennes noirs. Rostre brunâtre avec les jointures plus claires, atteignant les hanches postérieures. Fémurs bruns foncés aux deux paires antérieures (les postérieures manquent); tibias antérieurs (les seuls qui existent) flaves, assez fortement sillonnés, surtout vers l'extrémité, avec leurs tarsi bruns foncés, presque noirs.

Pièce génitale ♀ petite, environ deux fois la largeur de l'espace interocellaire, bord postérieur du cinquième segment ventral en angle obtus largement arrondi au sommet qui reste éloigné du bord postérieur du quatrième segment. Abdomen noir presque plan, entièrement lisse sur la partie médiane qui est très faiblement relevée; des points enfoncés très fins mais assez denses sur les côtés.

Longueur 16 millim., largeur max. : 13 millimètres; un unique exemplaire ♀, Sibange, Gabon (Soyaux), appartenant aux collections du Musée d'Hist. nat. de Hambourg.

Cet exemplaire est la première ♀ décrite du genre *Cantharodes* Westw. et j'ai hésité avant de créer une nouvelle espèce en sa faveur, car elle ressemble beaucoup à l'unique exemplaire ♂ de *Canth. nubilosus* Montand. (ma collection) dont elle a à peu près les mêmes proportions et le dessin presque semblable où le noir aurait pris une plus grande extension.

La tête relativement plus étroite, moins proéminente et beaucoup plus plane n'aurait certes pas été un obstacle à ce rapprochement dans cette famille où les têtes des ♂ diffèrent souvent considérablement de celles des ♀, mais le sujet que je viens de décrire est un peu plus convexe et la carène de l'écusson bien que très obtuse, lui donne un autre aspect; la ponctuation est aussi un peu plus forte et surtout plus dense; les tibias antérieurs sont flaves tandis qu'ils sont aussi foncés que les fémurs chez *C. nubilosus* Montand.

On ne saurait le rapporter non plus au *C. Rutherfordi* Dist. dont la forme est tout autre, beaucoup plus large proportionnellement, le ♂ a 16 mill. de longueur sur 14 de largeur, et l'auteur fait mention d'une impression médiane transversale sur le pronotum qui n'existe pas sur *C. tibialis* Montand. où cette impression transverse est seulement visible sur les côtés. Le bourrelet basal de l'écusson est élargi au milieu chez *C. Rutherfordi* Dist., tandis que chez *C. nubilosus* Montand. et surtout chez *C. tibialis* Montand. il est à peu près aussi large sur les côtés qu'au milieu: en outre les pattes sont entièrement noires chez *C. Rutherfordi* Dist. Les tibias flaves de *C. tibialis* Montand. seraient plutôt un rapprochement vers *C. canosus* Westw. que M. Distant signale (détail omis dans la description de Westwood) comme ayant les tibias antérieurs et intermédiaires « luteous », mais la ponctuation beaucoup plus rare et plus régulière de ce dernier ainsi que les quatre protubérances de la partie antérieure du pronotum suffisent pour les distinguer facilement.

✓ *Apotomogonius maculatus* nov. sp. — De forme subarrondie, assez convexe supérieurement, aplatie en dessous, à peine plus longue que large, à grandes plaques noires finement pointil-

lées, semées de macules jaunâtres irrégulières, lisses, à points très espacés, enfoncés, noirs.

Tête très légèrement concave, à bord antérieur subsemicirculaire, jaunâtre avec le bord externe très étroitement noirâtre et la surface couverte de petits points enfoncés noirs sur la partie postérieure, surtout au milieu du vertex, au côté interne des yeux et le long de la suture des joues; des taches noires plus ou moins confluentes réunissent par places la ponctuation.

Pronotum obtusément mais assez profondément échancré en avant avec quelques rides transversales au milieu derrière le fond de l'échancrure et sur les dilatations latérales qui sont largement explanées, arrondies à leur côté externe; les angles antérieurs très obtus, subarrondis arrivant juste au niveau du côté externe des yeux. Surface finement ponctuée sur les parties noires qui dominent avec des taches jaunâtres lisses très irrégulières, deux sur le disque, une de chaque côté du milieu, quelques unes très petites près du bord externe des dilatations et une plus grande au côté postérieur de ces dilatations, puis une suite de petites macules de même couleur formant une bande ondulée plus ou moins interrompue qui suit derrière le bord antérieur et se prolonge de chaque côté en arrière en dedans des dilatations latérales jusqu'à l'angle huméral.

Élytres largement arrondies sur la marge, noires fortement ponctuées avec quelques petites taches jaunes calleuses éparses plus nombreuses près du bord externe où elles sont aussi légèrement calleuses.

Écusson presque lisse sur le disque, à ponctuation fine et assez dense sur les côtés latéraux et postérieurement. Longitudinalement sur le milieu du disque on observe aussi avec un fort grossissement une très fine ligne, en carène presque imperceptible, qui ne se prolonge pas jusqu'à l'extrémité de l'écusson. La surface noire est parsemée de taches jaunâtres, très irrégulières, vermiculées, lisses, quatre petites sur la base, deux plus grandes sur le milieu du disque, une de chaque côté se réunissant plus ou moins en arrière à une autre plus petite; deux autres assez grandes, un peu obliques, convergentes en arrière, une de chaque côté près de l'extrémité et enfin quelques autres petites le long des côtés latéraux. L'extrémité de l'écusson est très obtusément sinuée au dessus de la pièce génitale ♂.

Dessous du corps entièrement noir, mat sur la poitrine, brillant sous la tête, les dilatations latérales du pronotum et l'abdomen. Antennes, rostre et pattes brunes, les deux derniers articles des antennes presque noir; les tibias un peu plus clairs, presque jaunâtres, à sillon de la partie supérieure nul vers la base, assez profond et élargi à l'extrémité.

Longueur 10 $\frac{1}{3}$ mill. ; largeur max. de l'abdomen 8 $\frac{1}{2}$ millim.,
 un seul exemplaire ♂.

Gabon, ma collection.

Cette espèce, sensiblement plus convexe que *A. exornatus* Montand., ne saurait être rapportée à l'espèce décrite par M. Fairmaire sous le nom de *Plataspis jaspideus*, et que M. Haglund a réunie au genre *Apotomogonius*, car malgré la brièveté de la description de cette espèce et la défektivité de la figure donnée (in Thomson, *Arch. Entom.*, vol. II, pl. IX, fig. 4), l'auteur mentionne : « *prothorax... très faiblement caréné au milieu; écusson légèrement caréné au milieu, ayant une forte impression transversale à la base* ». Or dans l'espèce que je viens de décrire, la carène du pronotum n'existe pas, celle de l'écusson est tellement faible qu'on peut la considérer comme nulle et l'impression transversale à la base manque complètement sur le disque, à peine indiquée de chaque côté comme chez beaucoup de *Plataspidinae*, par une légère dépression latérale. En outre je n'y découvre pas le petit tubercule conique sur la marge postérieure de la tête, derrière l'angle interne des yeux, indiqué par M. Haglund, *O. V. A. F.*, 1894, n° 8, p. 392, pour l'espèce de M. Fairmaire.

Le Musée Royal d'Hist. Nat. de Belgique possède aussi un insecte que je rattache à l'espèce que je viens de décrire, bien que de taille légèrement plus grande, longueur 10 $\frac{3}{4}$ mill., larg. max. de l'abdomen 9 $\frac{1}{3}$ millimètres; il correspond exactement au type de ma collection sous tous les rapports de conformation, mais les taches jaunâtres sont beaucoup plus grandes, elles ont envahi presque toute la partie supérieure de la tête; la bande flave ondulée du pronotum qui suit le bord antérieur et se dirige en arrière en dedans des dilatations est presque interrompue; sur l'écusson aussi les taches sont très agrandies sur le disque et les petites des côtés latéraux sont réunies pour former une longue macule longitudinale irrégulière. Toutes ces taches jaunâtres sont aussi comme chez le type, lisses avec des points noirs enfoncés très espacés. Le dessous du corps est également entièrement noir et les pattes semblables à celles du type.
 — Loulouabourg, Congo Belge.

Madegaschia Distanti Montand., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, 1894, p. 624. — J'ai examiné de nouveaux exemplaires de cette espèce, reçus récemment de Madagascar, collections de M. Maurice Noualhier et la mienne; les ♂ ont parfois une taille plus faible que celle indiquée à la description du type; un exemplaire de ma collection mesure 6 millim. de longueur sur 5 $\frac{1}{4}$ millim. largeur max. de l'écusson.

✓ *FIEBERISCA* nov. gen.

Forme arrondie, convexe en dessus, aplatie en dessous. Tête plane, foliacée, large, environ aussi large avec les yeux que la moitié de la largeur du pronotum en arrière, proéminente au devant des yeux; joues légèrement valvantes devant le tylus raccourci. Yeux transverses, subtriangulaires; ocelles situés un peu en arrière de la ligne fictive tirée entre les angles postérieurs internes des yeux; la distance qui les sépare triple de la distance des ocelles aux yeux, cette dernière distance égale environ à trois diamètres d'un ocelle.

Pronotum transversal, élargi en arrière, un peu plus de deux fois plus large aux angles huméraux que long sur son milieu, obtusément échancré en avant derrière la partie interocellaire de la tête, les explanations latérales assez fortes, subsemicirculaires, peu nettement limitées à leur côté interne, assez brusquement arrêtées en arrière où les côtés latéraux du pronotum paraissent sinués après ces dilatations en regardant l'insecte un peu obliquement en dessus, par le fait de la protubérance de l'angle huméral surplombant l'extrémité postérieure de la dilatation latérale se terminant sous cet angle. Sillon transversal du pronotum fort mais irrégulier, nul sur le milieu du disque et arrêté au côté externe bien avant d'atteindre les côtés latéraux.

Écusson presque deux fois plus large que long, sans sillon ni ligne de points enfoncés derrière la callosité basilaire; légèrement et obtusément échancré à l'extrémité, au moins chez les mâles.

Pièce génitale ♂ petite, étroite, subarrondie, environ de même largeur que l'espace interocellaire. Sixième segment abdominal ♂ prolongé en avant au milieu en angle droit jusqu'au quatrième segment, coupant entièrement le cinquième segment. Orifices odorifiques situés au milieu des côtés de la poitrine, à la même distance des hanches que du bord externe de la pièce métapleurale, suivis d'un long sillon très fin, un peu arqué en avant où il se termine légèrement élargi en oreillette près de l'angle antérieur externe des métapleures.

Pattes courtes, extrémité des fémurs n'atteignant pas tout à fait les côtés de la poitrine; tibias sillonnés, plus courts que les fémurs, même à la paire postérieure; tarses de un tiers plus courts que les tibias.

Rostre grêle, assez long, dépassant les hanches intermédiaires. Antennes assez longues, à quatrième et cinquième articles subégaux, les plus longs, quelque peu renflés et aplatis; le troisième article de un quart plus court que le suivant et un quart plus long que le premier; le deuxième article court, à peine deux

fois aussi long que large. Insertion des antennes située à peu de distance de l'angle interne de l'œil.

Ce genre fondé sur un insecte de la collection Fieber qui l'avait rapporté aux *Coptosoma*, ne saurait non plus être séparé de ces derniers tels que Stål les a compris. Il fait le passage entre *Coptosoma* et *Tiarocoris* que l'auteur suédois n'avait pas fait entrer dans son « *Conspectus generum* ». Il se rapproche davantage du second de ces deux genres par sa large tête qui a des tendances à s'étendre foliacée en avant, par son abdomen aplati en dessous et par la longueur du canal des orifices odorifiques, mais il s'en éloigne par la forme des dilatations latérales du pronotum dont l'extrémité se cache sous l'angle huméral, tandis qu'elles sont au contraire insensiblement atténuées en arrière chez les *Tiarocoris* où les côtés latéraux du pronotum sont droits, sans sinuosité devant l'angle huméral qui ne surplombe pas l'extrémité postérieure des dilatations; par la forme du sillon transversal du pronotum qui est linéaire, égal, droit et ininterrompu sur le disque chez les *Tiarocoris* dont la large callosité basilaire de l'écusson est en outre franchement arrêtée en arrière par une ligne enfoncée bien accusée ainsi que les petites plaques latérales très allongées, transversales, un peu moins larges que celle du genre *Ponsila* Stål, et ces derniers caractères ne se retrouvent pas dans le genre *Fieberisca*.

✓ *Fieberisca ornata* nov. sp. (*Fieber inédit*). — Subarrondi, aussi large que long. Tête jaunâtre flave, pseudo-hexagonale, très finement ponctuée concolore en avant sur les joues de chaque côté du tylus; à côtés latéraux antérieurs très obliques convergents au devant des yeux, puis coupés à angle très obtus subarrondi, par le bord antérieur subtronqué un peu arqué en dedans avec les sommets des joues légèrement relevés et leur bord externe très étroitement rembruni. Tylus brun avec les sutures noirâtres. De chaque côté, au milieu de la surface pointillée des joues, une petite tache brunâtre, un peu transversale, ces deux taches situées sur une ligne fictive tirée entre les angles antérieurs des yeux. Vertex lisse; partie postérieure de la tête étroitement noire avec un petit prolongement triangulaire de la teinte noire en avant de chaque côté sur la région des ocelles; entre ces deux prolongements il y a aussi deux autres petites prolongations brunâtres à milieu jaune qu'on pourrait confondre avec les ocelles, une de chaque côté de la ligne médiane, au côté externe des lignes longitudinales fictives tirées en arrière sur la prolongation des sutures du tylus.

Pronotum largement jaunâtre flave sur les côtés latéraux; les dilatations latérales limitées en arrière par une faible ligne oblique de points bruns qui coupe la partie jaunâtre en deux parties

d'à peu près égale largeur; en arrière, la partie jaune latérale va en se retrécissant graduellement, coupée obliquement à sa partie interne jusqu'au sommet de l'angle huméral. Sur le bord antérieur la teinte jaunâtre se continue en liseré étroit, à peine interrompu au milieu où il se coude brusquement en arrière de chaque côté de la ligne médiane en deux lignes jaunâtres légèrement divergentes en arrière où elles contournent l'extrémité interne des sillons transversaux et les bordent à leur côté postérieur pour s'arquer ensuite avant d'atteindre la teinte jaune latérale et se dirigent alors obliquement en arrière jusqu'en dedans de l'angle huméral du pronotum. L'espace compris sur la partie antérieure du pronotum entre les bandes jaunes, de chaque côté sur la région des cicatrices, est en forme de triangle irrégulier à sommet dirigé en avant et à base très large, presque noir, lisse, très brillant et se termine à son angle externe par un petit filet brunâtre qui se dirige obliquement en arrière jusque sur le sommet de l'angle huméral. Toute la partie postérieure du pronotum, lisse, polie, brillante, brunâtre avec une très faible ligne longitudinale médiane d'un flave jaunâtre.

Écusson poli, brillant, à points enfoncés très espacés, presque nuls sur le disque, un peu plus visibles sur les côtés latéraux et postérieurement. En dedans de l'extrême bord externe très tièrement noirâtre, un large limbe jaune où la ponctuation est concolore au côté externe, brunâtre au côté interne, la teinte brunâtre s'extravase peu à peu de la ponctuation et de plus en plus en remontant sur le disque qui est tout à fait brun. Sur la base de l'écusson quatre grandes taches flaves jaunâtres lisses, deux de chaque côté de la ligne médiane: l'interne transversale, subsemicirculaire postérieurement, deux fois plus longue que large, l'externe en virgule très grasse un peu recourbée au sommet qui dépasse légèrement en arrière le niveau postérieur des taches médianes. Sur la déclivité postérieure de l'écusson deux grandes taches flaves jaunâtres lisses une de chaque côté de la ligne médiane, un peu en forme de croissant large, transversal, à pointes peu relevées, dirigées en avant.

Dessous du corps noirâtre, mat sur la poitrine, brillant sur l'abdomen qui est lisse, imponctué, avec deux petites taches jaunâtres triangulaires à base externe commune sur le marge de chaque segment, la seconde tache plus petite que l'antérieure. Dessous de la tête, antennes, rostre et pattes jaunâtres.

Longueur 3 1/2 millim.; largeur max. de l'écusson 3 1/3 mill.; largeur du pronotum en arrière 3 millimètres.

Inde; fait partie de la collection de M. Maurice Noualhier.

✓ *Coptosoma xanthogramma* White? Stål, *Enum. Hemipt.*

1876, 5, pag. 10. = *Copt. Baëri* Lethierry, *Ann. Soc. Ent. de Fr.* 1877, Bull. pag. C. — Stål (loc. cit.) dit : « *Limbus scutelli in exemplis nostris, late flavus, ferrugineo-punctulatus* » et l'insecte ainsi décrit et nommé par l'auteur suédois, qui m'a été obligamment communiqué par M. le Prof. Aurivillius du Musée royal de Stockholm, est exactement semblable au type de *C. Baëri* Lethierry, que j'ai aussi examiné, avec le limbe jaune de l'écusson très large et très finement ponctué de brun, au moins sur sa partie interne.

Un insecte semblable aux deux précédents se trouve au K. K. Hofmuseum de Vienne, et ma collection en possède aussi un exemplaire ♀, ces deux individus provenant également de Manille, Philippines

Dans un lot de *Plataspidinæ*, obligamment communiqué par M. le Prof. Kraepelin du Musée de Hambourg, j'ai trouvé un exemplaire ♂ toujours des I. Philippines, dont le limbe de l'écusson sensiblement plus étroit n'a pas de ponctuation brune apparente; en outre la ligne jaune transversale du disque du pronotum très atténuée, presque totalement disparue sur le milieu, n'est bien visible que sur ses prolongements latéraux recourbés en arrière en dedans de l'angle huméral; les taches jaunes de la callosité basilaire de l'écusson manquent. Parfaitement identique pour la forme et les autres détails de conformation aux précédents, il est à peu près certain que c'est une variété de la même espèce, et si le type de White que je ne connais pas en nature a aussi le limbe de l'écusson, étroit et non ponctué comme le fait présumer la note de Stål, l'insecte du Musée de Hambourg se rapprocherait plus du type que les vrais *C. Baëri* Leth. qui pourront être considérés, jusqu'à plus ample informé, comme variété du *C. xanthogramma* White.

✓ *Coptosoma flavescens* Montand., *Ann. Soc. Ent. Belg.* 1894, p. 251, décrit sur un exemplaire des Indes Orientales appartenant au Musée Nat. Hung. de Budapest = *Copt. collare* Fieb. *inédit* dont le type appartient aujourd'hui à la collection de M. Maurice Noulhier, ex collect. de notre regretté L. Lethierry qui avait été l'heureux acquéreur des Hémiptères de Fieber.

L'exemplaire unique du Mus. Nat. Hung. sur lequel la description a été faite, était collé de façon à ne pas permettre l'examen de la partie inférieure et la pièce génitale était presque invisible, méconnaissable, remplie de colle. La forme de l'échancrure postérieure de l'écusson, seule, m'avait fait croire que j'avais un exemplaire ♂ sous les yeux, mais l'exemplaire de Fieber est une ♀ piquée que j'ai pu examiner sur toutes ses faces et qui est exactement semblable comme forme et comme échancrure de l'écusson à l'insecte du Musée de Budapest.

Le sixième segment ventral s'avance antérieurement à angle droit, coupant au milieu le cinquième segment jusqu'à la base,

le dessous de l'abdomen largement jaunâtre sur les bords est assez fortement rembruni sur le milieu du disque, à ponctuation assez espacée, bien visible et concolore. Les orifices odorifiques situés plus loin des hanches que des côtés de la poitrine sont suivis d'un court canal en oreillette recourbée en avant où elle n'atteint pas tout à fait l'angle antérieur externe de la pièce métapleurale. Le deuxième article des antennes est excessivement raccourci, près de deux fois plus large que long.

✓ *Coptosoma Colmeiroi* Bolivar, *Ann. Soc. Esp. Hist. Nat.* 1879, t. 8, p. 133. — J'ai rapporté à cette espèce un insecte du pays des Somalis? (coll. du Musée d'hist. Nat. de Hambourg), qui répond assez exactement à la description de l'auteur. La ponctuation noire très espacée sur la surface du pronotum et de l'écusson, beaucoup plus rare que chez *C. nubilum* Germ., et une rangée presque régulière de points noirs enfoncés plus rapprochés limitant postérieurement la callosité basilaire de l'écusson; cette dernière un peu plus jaunâtre que la teinte générale verdâtre de l'insecte.

Le dessous de l'abdomen presque entièrement lisse avec les côtés ornés sur chaque segment d'une longue langue flave verdâtre qui atteint presque la ligne médiane, un peu atténuée à l'extrémité, avec une forte impression noire ponctué, transversale sur leur milieu. La bande médiane longitudinale noire du disque émettant des rayons noirs sur la base de chaque segment, on a l'illusion d'une bande longitudinale noire de chaque côté de l'abdomen au niveau des impressions transverses.

Le pronotum est très étroitement bordé de noir tout autour. Cet unique exemplaire ♀ mesure 4 3/4 mill. de longueur et 4 1/2 millimètres dans sa plus grande largeur à l'écusson.

✓ *Coptosoma Fallou* Montand., *Rev. d'Entom.* 1893, p. 231. — Cette espèce paraît très variable de couleur, la teinte noire légèrement bronzée prend souvent de l'extension et les taches jaunes deviennent très petites et très espacées, même le long de la base de l'écusson; par contre, sur d'autres exemplaires, un ♂ de Boma (Congo Belge) appartenant au Musée de Bruxelles et un couple du Benguela du Musée de Hambourg, les taches jaunes ont au contraire augmenté au point de couvrir autant de surface que les taches noires. Les taches jaunes des bords de l'abdomen restent cependant bien les mêmes, deux sur chaque segment, assez bien séparées, la postérieure plus étroite et un peu plus allongée que l'antérieure, avec l'abdomen presque lisse, très finement et superficiellement strié longitudinalement; la couleur flave des pattes tirant sur le rougeâtre.

✓ J'en sépare, à titre de simple variété *candidulum* nov. var.,

des exemplaires du Congo (Musée Royal de Belgique et ma collection), où les taches noires encore plus réduites s'extravaient peu en dehors de la ponctuation et ne forment plus que quelques petits nuages principalement sur les côtés latéraux et postérieur de l'écusson; la teinte jaune générale est devenue très pâle, presque blanchâtre, et les pattes sont d'un jaune à peine rougeâtre, mais le dessous du corps, la forme et les taches de la tête sont bien semblables à celles du type.

Cette variété se rapproche beaucoup de *C. nubilum* Germ. Stâl dont les points enfoncés noirs sont généralement plus faibles et dont la teinte noire ne s'extravase pas; j'ai cependant vu des exemplaires où la teinte noire cerclait très faiblement les points enfoncés. Du reste le vrai *C. nubilum* Germ. n'est pas très bien connu: il faudrait pouvoir en étudier le type, car la description donnée par Stâl ne coïncide pas exactement avec celle de l'auteur; et bien des exemplaires nommés *C. nubilum* Germ. dans diverses collections pourraient bien appartenir à plusieurs espèces car j'ai observé des différences assez sensibles dans la forme de la tête dont les joues sont contigues ou nettement séparées en avant, comme aussi dans la ponctuation comme force et densité, sans cependant rencontrer des individus avec l'abomen très ponctué auxquels on aurait été tenté de donner le nom de *C. Raffrayi* Boliv. créé pour un exemplaire d'Abyssinie qui doit être bien voisin des insectes compris aujourd'hui sous le nom de *C. nubilum* Germ. à ponctuation un peu forte.

✓ *Coptosoma depulsum* nov. sp. — Noir, assez brillant et assez fortement convexe, subarrondi, avec un liseré jaune sur les bords des joues, du pronotum, des élytres et de l'écusson.

Tête petite, un peu moins du tiers de la largeur du pronotum en arrière, obtuse, arrondie en avant, yeux légèrement transverses; espace interoculaire environ trois fois le diamètre transversal d'un œil. Tylus libre à l'extrémité, aussi long que les joues, à peine rétréci au sommet par les joues très faiblement convergentes en avant, ces dernières peu proéminentes, dépassant le niveau antérieur des yeux d'un peu plus de la longueur du diamètre longitudinal d'un œil. Joues avec quelques fines rides obliques en avant des yeux et un liseré jaune en dedans du bord externe très étroitement noir, ce liseré occupant environ la moitié longitudinale externe de la surface des joues et s'arrêtant en arrière au niveau du milieu de l'œil. Tylus jaune rougeâtre en avant. Vertex avec des points enfoncés peu denses et peu profonds.

Pronotum presque lisse, à ponctuation très faible, peu visible sur le disque, un peu mieux accentuée sur les côtés latéraux de

la partie postérieure. Côtés latéraux avec une étroite bordure jaune en dedans de l'extrême bord externe très étroitement noir, cette bordure commençant en avant à l'angle antérieur du pronotum en dehors du niveau du côté externe de l'œil, non coudée en dedans sur le bord antérieur, et se poursuivant en arrière jusque derrière l'angle huméral. Partie interne des dilatations latérales noire sur une ligne oblique presque aussi large que la bordure jaune, fortement ponctuée et s'arrêtant en arrière avant le bord du pronotum, ne coupant par conséquent pas ou très peu la bordure jaune latérale au côté postérieur de la dilatation. Au côté interne de cette ligne oblique noire, un second liseré partant du niveau du milieu de l'œil, derrière le bord antérieur du pronotum étroitement noir, se poursuit en arrière, un peu rétréci et parfois à peine visible au niveau du milieu des dilatations latérales jusqu'à la bordure latérale un peu élargie au côté postérieur des dilatations. Parfois (chez l'exemplaire ♂) le liseré interne se coude en dedans en avant et se poursuit le long du bord antérieur étroitement noir jusqu'au niveau des ocelles, et les extrémités très atténuées de ce liseré antérieur laissent supposer qu'il se continue parfois ininterrompu au milieu; ou bien (chez l'exemplaire ♀) le bord antérieur est entièrement noir, le second liseré latéral beaucoup plus étroit, beaucoup moins visible, s'arrête antérieurement au niveau du milieu de l'œil sans se couder sur le bord antérieur.

Partie visible des élytres jaune avec l'angle interne très étroitement noir, la marge largement lisse et arrondie au côté externe avec l'extrême bord très étroitement rembruni.

Écusson à ponctuation très fine, presque nulle sur le disque, un peu plus visible sur les côtés, avec une ligne enfoncée ininterrompue au milieu, bien visible, limitant en arrière la callosité basilaire, cette dernière très peu proéminente, aplatie, entièrement noire (chez l'exemplaire ♀) ou avec de très petites taches rougeâtres peu visibles, une de chaque côté, non loin des extrémités (chez l'exemplaire ♂). Les petites plaques latérales sur la base de l'écusson, en dehors des extrémités de la callosité basilaire, noires avec le bord postérieur un peu rougeâtre.

Écusson avec un assez large liseré jaune lisse, en dedans de l'extrême bord externe très étroitement brun, ce liseré un peu atténué en avant de chaque côté près de la base où il n'arrive pas tout à fait.

Dessous du corps noir, mat sur la poitrine avec quelques taches rembrunies près des hanches; les bords latéraux de la poitrine, le dessous de la tête et des marges dilatées du pronotum, les antennes, le rostre et les pattes jaunâtres pâles; tibias non sillonnés, les postérieurs à peine plus longs que leurs fémurs. Abdomen

brillant, ponctué-ridé longitudinalement avec le connexivum jaune pâle et une tache longitudinale un peu oblique lisse et calleuse de même couleur sur le bord de chaque segment, traversant toute la largeur de chaque segment, faisant un peu suite les unes aux autres, un peu atténuée sur la partie postérieure des segments et repoussée un peu en dedans par une triangle isocèle à côtés brunâtres et à base très étroite sur le bord postérieur des segments avec la partie la plus élargie du triangle remplie par le stigmaté jaune.

Orifices odorifiques à peine visibles, un peu plus éloignés des hanches que des côtés de la poitrine, suivis d'un sillon très court brusquement arqué en avant jusqu'au bord antérieur de la pièce métapleurale, mais assez éloigné de l'angle antérieur externe de cette pièce.

Pièce génitale ♂ perpendiculaire à l'axe longitudinal du corps, assez petite, environ les deux tiers de la largeur de la tête avec les yeux, noire, presque arrondie, avec le tour et un point tuberculeux presque central d'un jaune pâle; l'écusson largement obtusément et assez profondément échancré au dessus.

Longueur et largeur ♂ 2 1/5 millimètres, ♀ 2 2/5 millimètres.

Madagascar, Bezanozano, un couple, collection de Maurice Noualhier.

Cette petite espèce est très voisine de *C. insulanum* Bergr.; elle en diffère par la pièce génitale ♂ proportionnellement un peu plus petite; la callosité basilaire de l'écusson moins accentuée; les liserés jaunes, surtout à l'écusson, plus étroits et écourtés près de la base de ce dernier, etc.; elle paraît établir un passage comme mode de coloration entre cette espèce et le groupe des *C. Sandalli* Reuter dont il est question plus loin, mais elle ne saurait être confondue avec ces derniers à liseré plus franchement écourté après le premier tiers basal de l'écusson et à surface plus densément et plus fortement ponctuée.

✓ *Coptosoma punctatissimum* nov. sp. — J'ai donné ce nom à un insecte assez commun du Japon, de même forme et de même dessin que *C. cribrarium* Fab. avec lequel il est confondu dans les collections, mais qui en diffère par la taille plus grande, ♂ 4 1/2-4 3/4 mill., ♀ 5-5 1/2 millimètres de longueur au lieu de 3 3/4-4 mill. chez les ♂ et 4 1/4-4 1/2 millimètres chez les ♀ du vrai *C. cribrarium* Fab. qui est indiqué par son auteur des Indes Orientales.

Outre la taille plus forte, la teinte générale d'un vert brunâtre plus foncée que chez les exemplaires les plus obscurés de *C. cribrarium* Fab. et la teinte brune de la ponctuation un peu plus forte, s'extravase légèrement et donne encore un aspect plus

foncé à l'insecte; le dessous de l'abdomen généralement lisse chez *C. cribrarium* Fab. où l'on voit très rarement quelques points bruns espacés sur les parties jaunes, est au contraire densément ponctué comme la partie supérieure chez *C. punctatissimum* Montand. chez lequel ces taches jaunes abdominales sont aussi moins bien arrêtées et s'avancent un peu moins sur le disque de l'abdomen, et sa tête est proportionnellement un peu plus étroite que celle du vrai *C. cribrarium* Fab.

Ma collection en possède de nombreux exemplaires du Japon, un de Shanghai, un de Java et deux de Nouvelle Calédonie.

✓ *Coptosoma pravum* nov. sp. — De forme élargie en arrière, peu convexe, jaunâtre avec une ponctuation brune en lignes transversales très irrégulières sur la partie postérieure du pronotum et la surface de l'écusson.

Tête petite, plus étroite que le tiers de la largeur du pronotum en arrière, assez proéminente au devant des yeux où les joues s'avancent un peu plus de la longueur du diamètre de l'œil, convergentes en avant et assez largement confluentes devant le tylus, leur extrême bord externe et les sutures du tylus très étroitement noires, jaunes sur leur surface, marquées de petits points enfoncés concolores. Tylus brunâtre sauf une petite tache jaune sur son extrémité. Base de la tête largement brunâtre avec une tache jaunâtre en ovale longitudinal derrière la base du tylus. Yeux aussi longs que larges.

Partie antérieure du pronotum lisse, jaunâtre, étroitement noire sur le bord derrière la tête, les dilatations latérales arrêtées à leur côté interne par une bande oblique de petits points noirâtres, irréguliers, sur plusieurs lignes, un peu plus denses et resserrés en avant, n'atteignant pas tout à fait en arrière le fond de la sinuosité du côté latéral; une large bande brune transversale ininterrompue au milieu, en circonflexe de chaque côté sur la région des cicatrices, traverse la partie antérieure lisse, croisée au milieu par une fine ligne brune qui part du bord antérieur et atteint en arrière le sillon transversal du disque du pronotum; ce dernier peu régulier et interrompu par places est formé par une suite de points noirs enfoncés pas plus forts que ceux qui couvrent la partie postérieure mais dont la couleur s'extravase d'avantage. La ponctuation noirâtre de la partie postérieure du pronotum peu dense, formant par places des assemblages en lignes transversales très irrégulières; le long du bord postérieur et près des angles latéraux et postérieurs cette ponctuation noire paraît plus fine par le fait de la teinte foncée qui n'est pas extravasée, mais confinée dans le point. Bord postérieur du pronotum étroitement noir.

Callosité de l'écusson faible, limitée en arrière par une assez faible ligne enfoncée noire, ponctuée, ininterrompue au milieu, un peu mieux marquée sur les extrémités; surface de la callosité avec des points enfoncés noirs peu denses, laissant lisses une faible ligne médiane longitudinale et les extrémités. De chaque côté de la callosité basilaire les petits bourrelets latéraux, étroits et très transverses sur la base de l'écusson, sont lisses, jaunâtres et paraissent interrompus à leur côté externe avant d'atteindre le bourrelet latéral de l'écusson. La surface jaunâtre de l'écusson derrière la callosité est parsemée d'une ponctuation brune à teinte extravasée par places où elle forme de petits nuages, surtout sur les côtés latéraux, disposée en lignes transversales sinuées et irrégulières par places interrompues, surtout sur la ligne médiane longitudinale du sommet du disque qui reste lisse.

Partie visible des élytres jaunâtre avec quelques points finement brunâtres sur une ligne longitudinale au côté interne de la marge. Écusson ♂ assez fortement sinué à son bord postérieur au dessus de la pièce génitale, cette dernière subarrondie, très légèrement en ovale vertical, petite, à peine aussi large que la tête avec les yeux.

Antennes, rostre et pattes jaunâtres, le rostre rembruni sur l'extrémité, les pattes courtes, tibias plus courts que les fémurs, légèrement sillonnés. Dessous de la tête et des marges du pronotum jaunâtres, poitrine noirâtre mate avec le bord postérieur des métapleures rembruni, un peu jaunâtre sur l'angle postérieur externe. Abdomen noir brillant, lisse, avec quelques fins points enfoncés peu visibles, en lignes transversales sur le bord postérieur des segments, les trois derniers segments couverts d'une très fine pubescence qui les fait paraître mats sauf sur le milieu du disque abdominal qui est lisse jusqu'à l'extrémité. Marge abdominale jaunâtre et sur le bord de chacun des segments deux taches transversales, jaunâtres, lisses, l'antérieure plus large que la postérieure, s'avancant sur le disque d'une longueur égale à la largeur des segments sur les deuxième, troisième et quatrième segments, plus étroites sur les segments suivants. Orifices odorifiques plus éloignés des hanches que des côtés de la poitrine, avec un court sillon en faible oreillette droite, un peu dirigée en avant, et n'atteignant pas l'angle antérieur externe de la pièce métapleurale.

Longueur 4 $\frac{1}{4}$ millim., largeur 3 $\frac{3}{4}$ millim. Inde, Tenass Vall, Myitta (Doherty) un seul exemplaire ♂, collection de M. W. L. Distant.

Cette espèce est très voisine de *C. tigrinum* Stål; elle en diffère par la ponctuation noire de la partie postérieure du pronotum

et de la surface de l'écusson en bandes transversales plus suivies, moins interrompues, par les taches jaunes plus larges des côtés de l'abdomen et aussi par les sillons des tibias un peu mieux marqués.

✓ *Coptosoma punctiventris* Stål, *Enumer. Hemipt.* 1876, vol. 5, p. 13. = *C. transversum* Walk., *Catal. Hemipt.* 1867, vol. 1, p. 88 = *C. Walkeri* Leth. et Severin, *Catal. Gén. des Hemipt.* 1893, vol. I, p. 9. — Malacca, collect. du Mus. Roy. d'Hist. nat. de Stockholm.

✓ *Coptosoma viridans* nov. sp. — De forme pseudo-pentagonale; pas plus long que large en arrière; fortement convexe; d'un flave verdâtre pâle, lisse brillant, à ponctuation concolore très faible, presque nulle sur le pronotum, plus visible sur l'écusson.

Tête très petite, presque verticale, aussi longue que large yeux compris, environ le quart de la largeur du pronotum en arrière. Yeux médiocrement proéminents, à peine plus longs que larges, espace interoculaire assez étroit, égal à deux fois le diamètre longitudinal de l'œil; joues prolongées au devant des yeux environ de la longueur du diamètre longitudinal de l'œil, légèrement convergentes en avant mais non confluentes au sommet; le tylus brun à côtés d'abord parallèles se trouve subitement très rétréci à son extrémité qui atteint le bord antérieur de la tête. Joues jaunâtres pâles avec le bord externe étroitement noir, la teinte jaune s'étendant jusqu'à l'angle postérieur interne de l'œil. Partie postérieure de la tête avec deux grandes taches subtriangulaires noirâtres à bases contigues au milieu, couvrant, une de chaque côté, la région des ocelles et laissant entre elles sur le vertex une longue tache jaune pâle allongée, élargie en avant jusqu'à la base du tylus.

Pronotum très déclive à sa partie antérieure, assez profondément échancré en avant derrière la tête, à dilatations latérales médiocres, largement arrondies depuis le bord antérieur où on ne distingue pas d'angle au niveau du côté externe des yeux, côtés latéraux sinués après les dilatations au devant de l'angle huméral arrondi et un peu proéminent, le pronotum étant très élargi en arrière. Toute la surface du pronotum lisse, sans ponctuation apparente, avec un sillon transversal en ligne enfoncée brune, ininterrompue mais cependant un peu plus faible au milieu et raccourci aux extrémités qui n'atteignent pas les côtés latéraux. La partie comprise en avant du sillon transversal de un tiers de la longueur du pronotum, jaune, flave, pâle, avec une petite tache médiane brune allongée longitudinalement depuis le bord antérieur qui est étroitement noir au fond de l'échancrure, et s'étend un peu atténuée en arrière où elle n'atteint pas tout à fait le sillon transversal.

Cette partie antérieure est aussi traversée transversalement par une bande brune qui croise au milieu la bandelette brune longitudinale, s'atténuant sur ses extrémités qui se coudent en circonflexe de chaque côté, la branche externe du circonflexe presque incolore, à peine visible. La partie postérieure du pronotum est traversée longitudinalement sur son milieu par une fine ligne pâle, flave jaunâtre, et tout le disque de chaque côté de la ligne médiane est envahi par la teinte verdâtre pâle. L'extrême bord postérieur du pronotum est très étroitement noir depuis les angles huméraux.

Partie visible de la corie largement jaunâtre pâle, brune à l'angle interne.

Écusson avec la callosité basilaire lisse, flave jaunâtre pâle, avec une petite ligne médiane brune longitudinale; bien arrêtée en arrière par une assez forte ligne enfoncée brune un peu moins accusée au milieu; les plaques latérales sur la base de l'écusson, une de chaque côté, se superposant sur les extrémités de la callosité basilaire, très allongées, également flaves et lisses et bien limitées en arrière par une ligne enfoncée ininterrompue; brunes à l'angle interne où elles se superposent sur la callosité basilaire. Toute la surface de l'écusson envahie par la teinte verdâtre avec des points concolores, rares et peu profonds, un peu plus accentués près des angles antérieurs, derrière les plaques basilaires latérales.

Dessous du corps presque entièrement jaune flave pâle avec la poitrine rembrunie surtout vers le milieu, abdomen lisse brillant, les sutures des segments sur la marge, les stigmates et la ligne de séparation de la marge et de l'abdomen étroitement brunâtres. Antennes jaunâtres sur les trois premiers articles, brunâtres sur les deux derniers. Pattes jaunes flaves pâles, courtes, tibias non sillonnés, pas plus longs que les fémurs.

Longueur égale à la largeur max. de l'écusson en arrière, 4 1/2 millimètres.

Poulo Laout; ma collection, un seul exemplaire ♀.

Par sa tête très petite on serait tenté de rapprocher cette espèce des *C. ictericum* Dall, *obtusiceps* Stål, *parviceps* Montand., *Horvathi* Montand., *capitulatum* Montand., dont il a un peu l'apparence, mais le tylus libre à l'extrémité et les tibias non sillonnés le rapprochent des *C. atomarium* Germ., *immaculatum* Montand., *respersum* Bergr. qui ont la tête proportionnellement un peu plus large et le pronotum moins profondément échancré en avant.

✓ *Coptosoma nasutum* nov. sp. — Très élargi en arrière, subtronqué postérieurement, d'un flave jaunâtre peu brillant, couvert sur toute la surface du pronotum et de l'écusson d'une ponctuation brune peu dense et pas très régulière.

Tête petite, jaunâtre avec l'extrême bord antérieur et les sutures

du tylus très étroitement bruns; de très petites taches brunâtres, une sur la base de tylus et deux sur le bord postérieur de la tête, une de chaque côté sur la région des ocellles; acuminée, subtriangulaire au devant des yeux où elle dépasse leur niveau antérieur de plus de la longueur du diamètre longitudinal de l'œil; tylus à côtés subparallèles, à peine atténué au sommet où il dépasse très faiblement les joues. Yeux très faiblement transverses, espace interoculaire un peu plus de deux fois et demi le diamètre transversal de l'œil.

Pronotum sans sillon transversal régulier, la ligne de points qui le forme, très irrégulière et fréquemment interrompue, se confondant avec la ponctuation générale qui s'étend aussi sur les dilatations latérales non limitées à leur côté interne. Sur la région des cicatrices, la partie antérieure du pronotum est marquée de chaque côté d'un circonflexe brunâtre mal accusé. La ligne médiane longitudinale est très étroitement lisse, entière, quoique irrégulière et assez mal définie.

Écusson traversé aussi par la même ligne médiane longitudinale, lisse, étroite, très mal définie, souvent presque invisible sur le disque et sur la partie postérieure. Callosité basilaire faible, mais bien limitée en arrière par une fine ligne enfoncée ininterrompue; la ponctuation de la surface de la callosité moins dense que sur le reste de l'écusson, laissant la ligne médiane et les extrémités latérales étroitement lisses; bourrelets basilaires de chaque côté de la callosité allongés, lisses, se superposant à leur côté interne sur les extrémités lisses de la callosité, et paraissant faire suite à leur côté externe avec le liseré marginal de l'écusson. Sur la déclivité assez brusque de la partie postérieure de l'écusson la ponctuation brune est reliée par places par quelques taches brunes formant un nuage transversal irrégulier.

Antennes, rostre, pattes et presque tout le dessous du corps jaunâtre, le rostre quelque peu rembruni sur l'extrémité, les côtés de la poitrine étroitement grisâtres près des hanches, le sternum noirâtre ainsi que le disque de l'abdomen; les sutures des segments et une ligne transversale sur le milieu de chacun des segments très étroitement brunâtres; la région des stigmates étroitement brunâtre et quelques points bruns très espacés sur les côtés de l'abdomen; marge jaunâtre, coupée seulement par les sutures brunâtres des segments. Pattes courtes, tibias non sillonnés, plus courts que les fémurs, même à la paire postérieure. Orifices odorifiques très petits, situés plus loin des hanches que des côtés de la poitrine, suivis d'une très courte oreillette droite transversale qui n'atteint pas l'angle antérieur externe de la pièce métapleurale.

Longueur égale à la largeur max. de l'écusson, $3 \frac{2}{3}$ millimètres.

Java; Merang, Sumatra; trois exemplaires ♀, ma collection.

Cette espèce doit se ranger dans le groupe des *C. atomaria* Germ. et voisins; elle a un peu la forme de la tête de *C. acuticeps* Montand. Sa ponctuation brune répandue sur toute la surface du pronotum et de l'écusson la feront facilement reconnaître.

✓ *Coptosoma politum* nov. sp. — Subarrondi, d'un beau jaune poli, luisant avec des points enfoncés, irréguliers, assez espacés, noirs, sur la partie postérieure du pronotum et toute la surface de l'écusson.

Tête petite, subsemicirculaire au devant des yeux où les joues à peine convergentes au sommet s'étendent environ de la longueur du diamètre longitudinal de l'œil, tylus atteignant le bord antérieur de la tête, à peine rétréci à l'extrémité; entièrement jaune, sauf la base très étroitement noire.

Partie antérieure du pronotum entièrement lisse avec quelques points enfoncés concolores sur les dilatations latérales qui sont assez bien limitées en arrière par une ligne oblique formée de points noirs enfoncés plus ou moins rapprochés ou interrompus par places. Bord antérieur du pronotum étroitement noir derrière la tête. Sur la région des cicatrices de la partie antérieure du pronotum, deux circonflexes, un de chaque côté, très mal accusés, à peine visibles, sauf les branches internes qui sont brunes à leur extrémité mais ne se rejoignent pas sur le milieu du disque. Sillon transversal du pronotum en ligne noire, enfoncée, ponctuée, ininterrompue. Bord postérieur du pronotum très étroitement noir. Toute la surface de la partie postérieure du pronotum d'un beau jaune brillant, couverte de points noirs enfoncés très espacés et assez irrégulièrement disposés.

Callosité basilaire de l'écusson lisse, bien accusée et limitée en arrière par une ligne enfoncée noirâtre un peu élargie sur les extrémités de la callosité où se superposent les bourrelets basilaire qui sont très allongés, jaunes, lisses, également bien limités en arrière par une ligne enfoncée noire, et sont séparés à leur côté externe du bourrelet latéral de l'écusson par une coupure oblique bien visible. Sur la surface de la callosité quelques très faibles points bruns très espacés en ligne transversale irrégulière. Toute la surface de l'écusson derrière la callosité à ponctuation semblable, à peine un peu moins espacée que celle de la partie postérieure du pronotum.

Dessous de la tête jaune, partie antérieure de la poitrine jaune sur les côtés, grisâtre mate près des hanches, meso- et métapleures noirâtres mats. Orifices odorifiques situés à peu près au milieu de la plaque métapleurale suivis d'une courte oreillette recourbée en

avant assez éloignée de l'angle antérieur externe des métapleures. Antennes, rostre et pattes jaunâtres pâles, ces dernières courtes, tibias faiblement sillonnés supérieurement, à peu près de même longueur que les fémurs aux deux paires antérieures, égaux aux fémurs à la paire postérieure.

Abdomen noir luisant, brillant, avec une ligne transversale de points enfoncés sur la base de chaque segment; deux taches jaunes transversales sur le bord de chacun des segments, l'antérieure triangulaire, la seconde linéaire, s'étendant sur le disque environ d'une longueur égale ou à peine un peu plus forte que la largeur des segments; marge abdominale jaune pâle coupée seulement par les sutures des segments, étroitement brunâtres.

Longueur et largeur $3 \frac{1}{4}$ millimètres, un seul exemplaire ♀.

Iles Philippines (Musée de Stockholm). ✓

Cette espèce se range dans le groupe des *C. atomarium* Germ. où elle se distingue par le système de ponctuation plus fort et beaucoup plus espacé que chez les espèces voisines, comme aussi par le sillon des tibias très faible cependant.

✓ *Coptosoma signaticolle* nov. sp. — Subarrondi, peu convexe, d'un jaune flave avec une bande noire transverse sur la partie antérieure du pronotum, des taches de même couleur sur la partie postérieure de la tête et une fine ponctuation noirâtre sur la partie supérieure. Sauf sur la partie antérieure du pronotum et la callosité basilaire de l'écusson qui restent imponctués.

Tête lisse, brillante, petite, un peu moins d'un tiers de la plus grande largeur du pronotum, yeux saillants, très légèrement transverses et subpédonculés; espace interoculaire égal à deux fois le diamètre transversal de l'œil et presque égal à la longueur de la tête. Partie antéoculaire un peu proéminente, subarrondie au devant des yeux, s'avancant au devant de ces derniers environ de la longueur du diamètre longitudinal de l'œil. Joues entièrement jaunes, très faiblement convergentes en avant; le tylus brun atteignant le bord antérieur, assez rétréci au sommet qui est un peu moins foncé. Base de la tête étroitement noire, la teinte noire élargie un peu de chaque côté sur la région des ocelles.

Pronotum très obtusément échancré en avant derrière la tête avec le bord antérieur étroitement noir jusqu'au niveau du côté externe des yeux, ce bord noir paraissant se couder en arrière à ses extrémités pour former de chaque côté une ligne oblique de points noirs enfoncés qui limite assez irrégulièrement et par places interrompues les dilatations latérales à leur côté interne, ne s'étendant pas en arrière jusqu'au bord externe des côtés latéraux; ces derniers légèrement sinués devant l'angle huméral. Partie antérieure du pronotum jaune, lisse, imponctuée, traversée trans-

versalement par une bande noire entière, ininterrompue au milieu, obtusément coudée en circonflexe et quelque peu élargie à ses extrémités; cette partie antérieure lisse, est limitée en arrière par une ligne transversale assez régulière de points enfoncés noirâtres, un peu moins bien marquée, presque interrompue sur le milieu du disque, se recourbant en arrière sur ses extrémités en avant des angles huméraux. La partie postérieure finement et peu densément ponctuée de très petits points, partie noirs, partie concolores.

Partie visible de la corie jaune et lisse sur la marge, rembrunie à l'angle interne.

Écusson avec la callosité basilaire étroite, lisse, jaunâtre et imponctuée, bien accentuée et limitée en arrière par une ligne enfoncée concolore ponctuée de points enfoncés noirs; les petites plaques basilaires latérales se superposant de chaque côté sur les extrémités de la callosité basilaire, allongées, un peu plus étroites que la callosité, faisant suite sans interruption à leur côté externe à l'étroit bourrelet marginal des côtés latéraux. Une ponctuation fine, noire, irrégulière et assez espacée recouvre toute la surface de l'écusson sauf la callosité basilaire et un assez large limbe tout autour qui restent imponctués de même qu'une partie d'une étroite ligne médiane longitudinale.

Pièce génitale ♂ très petite, aussi étroite que l'espace interoculaire et l'écusson est très obtusément échancré au dessus. Dessous du corps mat grisâtre sur la poitrine avec le dessous de la tête et des marges latérales du pronotum jaunâtre, noir brillant sur l'abdomen qui est assez densément ponctué; sur le bord de chaque segment une tache jaune calleuse étroite, traversant toute la largeur du segment, à peine atténuée postérieurement; marge jaunâtre, stigmates ainsi que les sutures très étroitement brunâtres.

Antennes, rostre et pattes jaunâtres, tibias non sillonnés, les postérieurs pas plus longs que leurs fémurs.

♂ longueur 2 1/2 mill., largeur 2 1/2 mill. — ♀ longueur et largeur 3 millimètres.

Inde méridionale, Trichinopoly, Pullney Hills, collection de M. Maurice Noualhier et la mienne.

Par son tylus atteignant le bord antérieur de la tête et les tibias non sillonnés, cette petite espèce rentre dans la catégorie des *Copt. atomarium* Germ; elle est de plus petite taille que toutes les espèces voisines et s'en distingue à première vue par la bande transversale noire ininterrompue de la partie antérieure du pronotum et la forme de sa tête relativement un peu plus élargie.

✓ *Coptosoma bellatulum* nov. sp. — Subarrondi, assez régulièrement convexe, d'un jaunâtre pâle en grande partie légèrement

verdâtre, couvert d'une ponctuation brunâtre foncée peu dense sur la partie postérieure du pronotum et sur tout l'écusson.

Tête petite, lisse, assez proéminente au devant des yeux, où les joues jaunâtres pâles, très étroitement bordées de noir, s'étendent en avant un peu moins que la longueur du diamètre longitudinal de l'œil, légèrement arrondies sur les côtés. Tylus entièrement brun, à côtés parallèles, aussi long que les joues, partie antérieure de la tête subtronquée. Deux assez grandes taches brunes subtriangulaires contigues postérieurement recouvrant la base de la tête, une de chaque côté sur la région des ocelles. Yeux semi-globuleux, pas plus larges que longs.

Partie antérieure du pronotum jaunâtre pâle, lisse, avec le bord externe très étroitement brunâtre; une fine ligne brunâtre enfoncée, oblique, limitant à leur côté interne les dilatations latérales qui sont assez étroites. Bord antérieur étroitement noir derrière la tête, envoyant en arrière une ligne longitudinale brune qui traverse la partie antérieure jusqu'au sillon transversal qui est bien marqué, en ligne enfoncée brune et régulière. De chaque côté sur la région des cicatrices un fort circonflexe transversal brunâtre se rejoignant au côté interne à la ligne médiane longitudinale brune. Partie postérieure du pronotum d'un jaune verdâtre, lisse, couverte de très petites taches brunâtres foncées, peu denses, irrégulières, formant parfois par places de petits nuages. Bord postérieur du pronotum étroitement noir.

Callosité basilaire de l'écusson jaunâtre, presque lisse, bien limitée en arrière par une forte ligne brune enfoncée ininterrompue avec une assez large bande transversale de petites taches brunâtres assez denses sur le milieu de sa surface; les extrémités de la callosité noirâtres. Bourrelets basilaires de chaque côté de la callosité, allongés, lisses, se superposant à leur côté interne sur les extrémités noirâtres de la callosité, paraissant faire suite, bien que rétrécis à leur côté externe, au bourrelet latéral de l'écusson. Derrière la ligne enfoncée qui limite la callosité basilaire, la surface de l'écusson est le plus souvent d'un jaune verdâtre, quelquefois plus jaunâtre sur le milieu du disque et plus verdâtre sur les côtés; entièrement recouverte de points enfoncés brunâtres peu denses et peu profonds, le brun des points s'extravasant quelque peu et formant par places de petits nuages irréguliers.

Presque tout le dessous du corps jaunâtre, poitrine légèrement grisâtre mate sur les côtés; rostre et antennes quelque peu rembrunis sur l'extrémité, pattes courtes, jaunes, tibias à peine plus courts que les fémurs aux deux paires antérieures, subégales aux fémurs à la paire postérieure. Tous les tibias très légèrement sillonnés. Milieu de la poitrine et disque de l'abdomen noirs brunâ-

tres; sur l'abdomen entièrement lisse le brun du disque se fond insensiblement à la teinte jaune très large des côtés; marge abdominale jaunâtre pâle, région des stigmates à peine rembrunie. Orifices odorifiques plus éloignés des hanches que des côtés de la poitrine, terminés par une très petite oreillette arquée antérieurement qui n'atteint pas l'angle antérieur externe de la pièce métapleurale. Pièce génitale ♂ petite, à peine un peu plus large que l'espace interoculaire, et l'écusson est faiblement et obtusément échancré au-dessus de cette pièce.

Longueur 3 $\frac{1}{4}$ -3 $\frac{3}{4}$ mill., largeur 3-3 $\frac{2}{3}$ millimètres.

Perak, Malacca; Poulo Laout près Bornéo; ♂ et ♀. ma collection.

Par ses tibias faiblement sillonnés et sa tête un peu moins acuminée en avant, cette jolie petite espèce s'éloigne un peu du groupe des *C. atomartum* Germ. et semble vouloir faire le passage entre ces derniers et celui des *C. nobile* Dohrn, *Pulchellum* Montand, etc.

Coptosoma limbatum nov. sp. — De forme subarrondie, modérément convexe, jaune pâle, lisse, avec une très fine ponctuation noire et dense sur la partie postérieure du pronotum et sur la surface de l'écusson, sauf le limbe et la callosité basilaire qui sont immaculés.

Tête petite, lisse, un peu moins large que la plus grande largeur du pronotum; yeux saillants, mais pas plus larges que longs, paraissant à peine transversaux; espace interoculaire égal à deux fois et demi le diamètre transversal de l'œil, presque égal à la longueur de la tête. Partie antéoculaire un peu proéminente, subarrondie au devant des yeux et dépassant ces derniers environ de la longueur du diamètre de l'œil. Joux largement jaunes depuis le niveau de l'angle postérieur de l'œil avec le bord externe et les sutures du tylus très étroitement noires; très légèrement convergentes en avant mais pas plus longues que le tylus qui atteint le bord antérieur un peu rétréci à son extrémité où l'on observe quelques petites soies pâles. Tylus un peu rembruni, plus clair et jaune pâle sur son milieu. Partie postérieure de la tête avec deux taches rembrunies, une de chaque côté sur la région des ocelles, mal limitées, subarrondies en avant.

Partie antérieure du pronotum jaune pâle, lisse, avec une bande transversale brune foncée, noirâtre, en circonflexe très élargi, de chaque côté sur la région des cicatrices, très atténuée et sinuée en avant au milieu où elle se rejoint à une petite ligne longitudinale médiane qui part du bord antérieur, étroite et parfois peu visible et qui n'arrive pas en arrière jusqu'à la partie postérieure ponctuée du pronotum. De chaque côté une petite ligne oblique formée de très petits points groupés, enfoncés, bruns, limite les dilatations à

leur côté interne; ces dilatations très prolongées et atténuées en arrière, rejoignent l'angle latéral sans sinuosité bien apparente sur les côtés latéraux. Extrême bord antérieur du pronotum étroitement noir derrière la tête. Partie postérieure du pronotum couverte d'une ponctuation noirâtre fine et dense, assez régulière, à peine un peu plus serrée en avant où elle indique la place du sillon transversal en ligne très peu apparente derrière la partie lisse antérieure. Bord postérieur du pronotum étroitement mais bien visiblement noir depuis les angles latéraux.

Callosité basilaire de l'écusson jaune, lisse, sans taches, bien limitée tout autour par un étroit liseré noir et en arrière par une ligne enfoncée ininterrompue; les petits bourrelets latéraux longs, jaunes et lisses se superposent longuement de chaque côté sur les extrémités très atténuées de la callosité basilaire, mais ne paraissent pas faire suite à leur côté externe au bourrelet latéral de l'écusson dont ils sont séparés par une ligne enfoncée. Surface de l'écusson couverte d'une ponctuation noirâtre fine, dense et régulière, semblable à celle de la partie postérieure du pronotum, qui laisse tout autour de l'écusson, c'est-à-dire sur ses côtés latéraux et postérieur, un large limbe jaune immaculé presque lisse, parfois avec quelques très fins points enfoncés concolores à peine visibles.

Dessous de la tête brunâtre, jaune en avant, dessous des dilatations du pronotum étroitement jaunâtres, poitrine grise noirâtre, plus foncée au milieu, mate. Rostre un peu rembruni, plus pâle vers la base, antennes et pattes jaunes pâles, hanches brunes, pattes courtes et grêles, tibias à peine plus courts que les fémurs aux deux paires antérieures, égaux aux fémurs à la paire postérieure; tous les tibias imperceptiblement sillonnés. Orifices odorifiques plus éloignés des hanches que des côtés de la poitrine, suivis d'une très faible oreillette dirigée en avant où elle n'atteint pas l'angle antérieur externe de la pièce métapleurale. Abdomen noir, brillant, à ponctuation très fine à peine visible; marge abdominale jaune, et sur le bord de l'abdomen deux taches jaunes lisses calleuses, triangulaires, à bases soudées ensemble sur le bord de chacun des segments, l'antérieure plus de deux fois plus grande que la postérieure. Un petit trait transversal jaunâtre, très étroit, sur le milieu du bord postérieur du dernier segment devant la pièce génitale ♀; mâle inconnu. Longueur et largeur 3 $\frac{1}{4}$ -3 $\frac{1}{5}$ millimètres.

Inde, Tenass Vall, Myitta (Doherty), collection de M. W. L. Distant et la mienne.

Le dessin de cette espèce est presque semblable à celui de *C. signaticolle* Montand., mais elle en est bien distincte par sa taille plus forte, par la callosité basilaire de l'écusson entourée de noir et par la ponctuation plus régulière; elle viendra avec

ce dernier et en compagnie de *C. bellatulum* Montand. se placer entre le groupe des *C. atomarium* Germ., et consorts et celui des *C. nobile* Dohrn.

La collection de M. W. L. Distant possède un exemplaire ♀ de même provenance dont la teinte est un peu plus foncée supérieurement, les parties jaunes un peu ocreuses et la teinte noire des points quelque peu extravasée, formant de légers nuages sur la partie postérieure de l'écusson et sur le devant de la partie postérieure du pronotum, mais qui ne saurait être séparé spécifiquement, tous les autres caractères restant identiques à ceux du type.

136 ✓ *Coptosoma pulchellum* Montand., *Ann. Mus. Civ. Gen.*, 1894, p. 20. — Cette petite espèce est assez variable comme disposition des taches jaunes et le plus ou moins d'étendue des parties noires, légèrement bronzées. Ainsi sur trois exemplaires provenant des générosités de feu Lethierry qui les avait étiquetés *C. vermiculatum* Germ., espèce à laquelle ils n'appartiennent sûrement pas pour les raisons que j'ai signalées lors de la description de *C. pulchellum* Montand., loc cit., un ♂ qui appartient aujourd'hui à la collection de M. le Dr O. M. Reuter et deux ♀ de ma collection, on observe sur la tête une petite tache jaune longitudinale derrière la base du tylus; les taches de la callosité basilaire sont bien irrégulières comme chez le type, mais les extrémités de la callosité sont noires. Chez le ♂ et une des ♀, la teinte noire bronzée du disque de l'écusson s'étend et se rejoint aux taches noires situées une de chaque côté près des angles postérieurs, le ♂ a aussi deux très fins petits traits transversaux sur le disque derrière la partie antérieure du pronotum, devant la place du sillon transversal, très superficiel, peu visible; ces traits transversaux sont beaucoup mieux accusés sur la seconde ♀ où les taches jaunes latérales ponctuées de noir s'avancent aussi sur le disque de la partie postérieure du pronotum, en arrière du sillon transversal, et les dilatations latérales jaunes sont en outre très faiblement ponctuées de petits points, partie bruns, partie concolores, presque imperceptibles.

Un autre exemplaire ♂ de l'Inde, Tenass Wall, Myitta (Doherty) appartenant à la collection de M. W. L. Distant, ressemble davantage au type, sans taches jaunes sur la tête derrière le tylus et avec les extrémités de la callosité basilaire jaunes en dehors de la tache irrégulière qui est située un peu plus en dedans; mais il en diffère par deux traits jaunes transversaux, bien marqués, un de chaque côté sur le disque derrière la partie antérieure du pronotum.

Chez tous ces insectes le sillon transversal du disque du pronotum est à peu près nul, très superficiel, un peu plus visible seule-

ment sur les côtés et les dimensions sont bien les mêmes que celles indiquées à la description du type, de même que la forme très arrondie; aussi malgré quelques différences individuelles l'espèce reste très reconnaissable par la tache humérale du pronotum jaune pointillée de noir, longitudinale, plus ou moins étendue en avant et en arrière, par les petites taches jaunes lisses des côtés latéraux de l'écusson, bien visibles même sur les exemplaires où le noir bronzé a pris le plus d'extension, par les taches des bords de l'abdomen, scindées en deux sur chaque segment chez les ♀, l'antérieure beaucoup plus grande que la postérieure; chez les ♂ les taches sont soudées ensemble, rétrécies, et forment plutôt une ligne oblique qui traverse tout le segment du bord antérieur au bord postérieur, un peu sinuée avant l'extrémité à son côté interne; et dans les deux sexes le bord postérieur du sixième segment est étroitement bordé de jaune devant la pièce génitale sauf sur le milieu du disque où le bord postérieur du segment reste noir sur un espace un peu plus large que la longueur d'un des liserés jaunes qui se trouvent de chaque côté.

Ma collection possède un autre exemplaire ♂ provenant de ✓ Chine! que je rattache aussi à cette espèce à titre de variété *discinctum* nov. var., de taille un peu plus forte que le type, longueur 3 1/4 millim. sur 3 1/5 largeur max. de l'écusson, sans tache jaune à la base du tylus, mais dont les taches jaunes ponctuées de noir longitudinales au côté interne des angles latéraux manquent totalement; par contre la partie antérieure du pronotum est ornée postérieurement de chaque côté de deux petites taches jaunes un peu transversales. La partie noire bronzée du milieu du disque de l'écusson assez étroite en avant, envoie en arrière de chaque côté un prolongement qui se relie aux taches noires bronzées un peu agrandies situées en dedans des angles latéraux postérieurs, mais tous les autres détails se rapportent assez fidèlement au type pour qu'il n'y ait pas lieu d'en faire une espèce à part, au moins pour le moment.

✓ Un autre variété, *omnimodum* nov. var., provenant de l'Inde méridionale, Pulney Hills, collections de M. Maurice Noualhier et la mienne, exactement de même taille que la forme typique, et présentant les mêmes différences dans la disposition des couleurs, du noir bronzé très foncé, plus ou moins étendu sur le pronotum comme sur l'écusson, arrivant même à couvrir les taches jaunes ponctuées longitudinales en dedans des angles huméraux du pronotum, mais qui se caractérise par la ponctuation brune très fine des plaques jaunes de la callosité basilaire, lesquelles sont lisses, immaculées chez le type. Sur l'un de ces exemplaires très foncés, le noir bronzé a envahi tout le pronotum où il ne reste

plus que les larges marges latérales, jaunes comme chez le type avec les traits transversaux du devant du pronotum se rejoignant aux marges sur les côtés; de même que presque tout le disque de l'écusson où il ne reste plus qu'un large liseré latéral jaune pointillé de brun, comme la partie postérieure depuis environ le milieu de sa déclivité; et la ponctuation brune assez inégale laisse par places de petites taches jaunes, lisses, éparses; la tache jaune de la callosité basilaire aussi ponctuée de brun comme chez les autres exemplaires de même provenance, est très réduite, irrégulière et assez éloignée de l'extrémité latérale de la callosité.

Sur trois autres exemplaires reçus récemment de Java, deux ♂ longueur $3\frac{1}{8}$ - $3\frac{1}{4}$ mill., largeur 3 - $3\frac{1}{8}$ millim. et une ♀ longueur $3\frac{2}{3}$, largeur $3\frac{1}{8}$ millimètres, faisant partie de ma collection, variété *impeditum* nov. var., les taches jaunes de la callosité basilaire de l'écusson, très rapetissées, réduites à une petite tache très étroite, longitudinale sur deux exemplaires, sont cependant lisses, imponctuées, la tache jaune ponctuée de brun en dedans des angles latéraux du pronotum, moins étendue, est réduite sur un exemplaire à un unique point jaune très petit. L'écusson est presque entièrement noir bronzé très foncé, sauf l'étroit liseré jaune, érodé, rongé au côté interne, avec quelques petites taches jaunes éparses en dedans et peu éloignées du liseré surtout sur les côtés latéraux. Sur le disque du pronotum du ♂ et d'une des ♀, on voit aussi de chaque côté deux très petits traits jaunes un peu transversaux.

Pour la taille, la forme et les autres caractères, ces trois exemplaires sont conformes au type et paraissent devoir établir un passage entre *C. pulchellum* Montand. et *C. obrosum* Montand. *Ann. Mus. Civ. Gen.*, 1894, p. 138 (*Hémipt. de la S. Fam. des Plataspidiinae rec. par M. L. Fea en Birmanie*, p. 22); cependant cette dernière espèce qui est aussi de même forme arrondie, est un peu plus petite, paraît d'un noir plus intense et encore plus étendu, la ponctuation plus superficielle et le limbe de l'écusson n'atteint pas tout à fait la base de chaque côté.

Ces diverses espèces et variétés devront être rapprochées de *C. nobile* Dohrn qui est aussi de même forme arrondie mais de taille un peu plus forte, avec beaucoup d'analogie dans le genre du dessin.

✓ *Coptosoma bisoculatum* Montand., *Ann. Soc. Ent. de Belg.*, 1894, p. 271. — Un nouvel exemplaire ♀ de cette espèce, provenant du Bengale? appartenant au Musée Roy. d'Hist. nat. de Bruxelles, a les parties jaunes un peu plus développées que le type qui a servi à la description; la tache jaune humérale du pronotum

s'étend longitudinalement jusqu'au bord postérieur; les traits transversaux du bord antérieur du pronotum se relient latéralement au côté interne des marges et les traits transversaux du disque sont aussi plus élargis; on pourrait tout aussi bien dire que la partie antérieure du pronotum est jaune, avec une large bande noire sinuée, transversale, en circonflexe de chaque côté, l'extrémité externe du circonflexe rejoignant très atténuée derrière les marges le disque noir de la partie postérieure, coupée longitudinalement au milieu par une bande noire qui prend du bord antérieur et arrive en arrière jusque sur le disque, croisant la bande transversale.

Les taches jaunes de la callosité basilaire sont aussi très élargies, l'espace noir qui les sépare est moins de moitié de la longueur d'une des taches jaunes; mais la tache noire du disque s'avance toujours bien triangulairement la pointe en arrière, comme chez le type quoique un peu moins étendue; les taches subarrondies noires des angles postérieurs sont grandes, et la ponctuation noire des parties jaunes de l'écusson est beaucoup plus irrégulière que chez *C. caudatum* Montand.; le ♂ reste encore inconnu.

✓ *Coptosoma pygmæum* nov. sp. — Subtransverse, assez convexe, supérieurement noir avec des taches jaunes sur les joues, le devant, les angles postérieurs et les côtés du pronotum, la base et le pourtour de l'écusson.

Tête petite, joues proéminentes s'avancant au devant des yeux d'environ la longueur du diamètre de l'œil, jaunes sur leur surface depuis le niveau du milieu de l'œil, très étroitement bordées de noir au côté externe ainsi que sur les sutures du tylus, peu convergentes en avant. Tylus libre à l'extrémité, aussi long que les joues, noir, avec l'extrême sommet jaunâtre. Partie postérieure de la tête entièrement noire, très faiblement ponctuée.

Pronotum noir, très faiblement mais assez densément ridé-ponctué sur toute la surface, à sillon transversal très superficiel, à peine visible. Derrière le bord antérieur très étroitement noir, deux petites taches jaunes au niveau de l'angle postérieur interne des yeux. Les côtés latéraux avec une large bordure jaune, lisse, atténuée en arrière, fendue au milieu en avant dans le sens de sa longueur par une ligne de points enfoncés noirs et confluent qui limite les dilatations latérales à leur côté interne et arrive généralement en avant jusqu'au bord antérieur, écourtée en arrière où elle n'arrive pas tout à fait au fond de la faible sinuosité des côtés latéraux. La bordure jaune s'arrête franchement en avant sans se contourner intérieurement sur le bord antérieur. Une petite tache jaune subarrondie de chaque côté sur les angles huméraux.

Callosité basilaire de l'écusson presque lisse, à ponctuation à peine visible, bien limitée en arrière par une ligne enfoncée ininterrompue, paraissant un peu rétrécie au milieu, avec une tache jaune transversale de chaque côté près des extrémités, la partie noire médiane généralement plus large que l'une des taches jaunes latérales. De chaque côté de la callosité, les bourrelets basilaires de l'écusson s'avancent sur les extrémités de la callosité, bien séparés de la callosité par une fine ligne enfoncée, noirs avec un point jaune peu éloigné de leur partie externe qui atteint le côté latéral de l'écusson mais ne se relie pas au liseré marginal dont ils sont aussi séparés par une ligne enfoncée. Limbe de l'écusson jaune, lisse, assez large et franchement limité à son côté interne avec un angle obtus remontant légèrement sur le milieu de la partie postérieure devant l'échancrure obtuse et peu profonde au dessus de la pièce génitale chez les ♂. Cette dernière petite, plus étroite que la tête avec les yeux, quelque peu trapézoïdale avec la base supérieure un peu arrondie et le petit côté du trapèze, inférieur, avec deux petites échancrures peu visibles. Ponctuation de l'écusson très fine et superficielle mais très dense, sauf sur le milieu du disque derrière la callosité basilaire.

Dessous de la tête et des expansions latérales du pronotum, antennes, rostre et pattes jaunes, ces dernières courtes, tibias imperceptiblement sillonnés vers l'extrémité, à peu près de même longueur que les fémurs aux deux paires antérieures, égaux aux fémurs à la paire postérieure. Poitrine grisâtre mate, abdomen noir brillant, finement et assez densément ponctué, avec une marge très étroite jaune, lisse, coupée de brun sur la prolongation des sutures des segments et une petite tache jaune, lisse, calleuse, longitudinale sur le bord des segments près de la marge; cette tache, élargie en avant, atténuée en arrière, en forme de virgule, atteignant le bord postérieur du segment sur les deux premiers segments, un peu raccourcie postérieurement sur les suivants.

Longueur ♂ 1 1/5-2 1/5 mill., ♀ 2 3/5 mill.; largeur ♂ 1 3/4-2 mill., ♀ 2 1/2 millimètres.

✓ Ceylan (Lewis), collection de M. W. L. Distant et la mienne; Pulo Penang (Beccari), collection du Musée civique de Gênes; Java (Kinb.), 1 ex. ♂, Calcutta, 1 ex. ♀, collect. du Mus. Roy. de Stockholm.

Cette très petite espèce est très voisine des *C. cinctum* Esch. et *C. variegatum* H. S. De la taille de la première elle en diffère par la callosité basilaire de l'écusson jaune seulement sur les extrémités, par l'absence de taches jaunes sur la surface de l'écusson; elle ressemble davantage comme dessin à la seconde de ces

deux espèces mais elle est sensiblement plus petite et les lignes jaunes transverses sur le disque du pronotum manquent le plus souvent. Elle diffère encore de ces deux espèces par la fine ponctuation beaucoup plus dense sur toute la partie supérieure; la tête elle-même est très finement ponctué.

Il arrive cependant qu'on distingue des vestiges de traits jaunes transversaux sur le disque du pronotum, et sur un exemplaire ♂ très petit, 1 3/4 mill. de longueur sur 1 3/5 mill. de large, provenant de Sumatra, Benculen (Modigliani), Musée Civique de Gênes, les traits jaunes transversaux du disque du pronotum sont bien visibles quoique très étroits et bien séparés des côtés latéraux, la ponctuation très fine, peu visible sur la tête et la partie antérieure du pronotum, les taches jaunes de la callosité basilaire moins éloignées entre elles; ces caractères ne suffisent pas pour la création d'une espèce distincte; il faudra peut être y revenir plus tard quand on aura pu étudier des séries plus nombreuses d'individus.

Sur un autre exemplaire du Cap York (Damel) appartenant au Musée de Stockholm, long. 2 1/4, larg. 2 1/5 millimètres, on voit aussi de très faibles traits jaunes transversaux sur le disque du pronotum, et le liseré scutellaire un peu écourté et rétréci n'atteint pas tout à fait la base; mais l'examen d'un seul individu ne suffit pas pour se prononcer sûrement, surtout lorsqu'il s'agit d'espèces aussi voisines, et il faudrait pouvoir étudier un certain nombre d'individus pour voir s'il n'y a pas lieu de faire de nouvelles coupes aux dépens des formes très diverses répandues dans les collections sous la dénomination de *C. cinctum* Eschlz; aussi j'ai étiqueté provisoirement les deux spécimens dont il vient d'être question: *C. pygmaeum* Montand. var. ? à revoir.

Se séparent cependant dès maintenant deux types qui me paraissent assez bien caractérisés; l'un sous le nom de *C. aciculatum* nov. sp. pour un exemplaire ♂ de 2 1/4 mill. longueur sur 2 1/5 mill. largeur, provenant de Ha-Lang, Haut-Tonkin, ma collection, qui répond exactement à presque tous les détails de conformation donnés ci-dessus pour *C. pygmaeum* Montand. avec les mêmes couleurs également disposées, mais le trait noir qui limite les dilatations latérales du pronotum à leur côté interne atteint aussi en arrière le côté latéral au fond de la faible sinuosité devant l'angle huméral, le liseré de l'écusson est moins bien accentué, un peu rétréci au-dessus de la pièce génitale et presque annihilé sur son tiers basilaire. Toute la surface supérieure de l'insecte est en outre beaucoup plus profondément ponctué, surtout sur l'écusson où les points enfoncés sont excessivement denses et ressemblent à des coups d'épingles ou de pointe de burin, très rapprochés et assez profonds, sauf sur le milieu du disque. Les petites taches

jaunes en forme de virgule sur les bords de l'abdomen sont aussi plus étroites et toutes raccourcies, dépassant à peine le milieu de la largeur des segments.

✓ L'autre que je nomme *C. perplexum* nov. sp. pour un certain nombre d'exemplaires ♀ provenant de Java, collection de M. Maurice Noulhier et la mienne; Sumatra, Pea Ragia (Modigliani), collection du Musée Civ. de Gênes, que je rattachais autrefois comme simple variété sans nom spécial au *Copt. variegatum* H. S., Montand., *Ann. Mus. Civ. Gen.*, 1894, p. 135 (*Hémipt. de la s. fam. des Plataspidae récoltés par M. L. Fea en Birmanie*, p. 19) auquel cet insecte ressemble du reste beaucoup comme taille et aussi comme dessin.

Cependant en considérant comme type vrai de *C. variegatum* H. S. la fig. 414, tab. CXXXIV, *Wanz Ins.*, le *C. perplexum* Montand. en diffère par le limbe de l'écusson très inégal et mal arrêté à son côté interne, surtout sur la partie postérieure où le limbe jaune très élargi et irrégulièrement dentelé en dedans avec une plus forte sinuosité en angle un peu obtus mais irrégulier au milieu, est aussi densément ponctué de petits points bruns enfoncés sauf sur le bord externe. Sur les côtés latéraux de l'écusson le limbe n'est pas non plus franchement arrêté à son côté interne. Les taches de la calosité basilaire très transverses sont doubles ou presque doubles de la largeur de l'espace noir compris entre elles; les taches humérales du pronotum sont un peu longitudinales, mal accusées, brunâtres sur les bords et faiblement ponctuées de brun; les traits jaunes transversaux du disque du pronotum sont bien accusés et les taches jaunes du bord antérieur sont aussi transversales mais ne se rejoignent pas sur les côtés à la bordure jaune latérale.

Cette espèce fait le passage entre *C. variegatum* HS. et ✓ *C. erosum* Montand., mais chez cette dernière les parties jaunes sont partout sensiblement plus étendues, les taches jaunes humérales très élargies en arrière sont ponctuées aussi mais les points sont concolores et les taches transversales du bord antérieur du pronotum se reliait sur les côtés à la bordure jaune latérale.

Deux exemplaires ♀ du Musée Nat. Hung. de Budapest, provenant de Sumatra que j'avais étiquetés *C. variegatum* HS. var. ? se rapportent aussi très probablement à l'espèce décrite ci-dessus.

✓ *Coptosoma Feanum* Montand., *Ann. Mus. Civ. Gen.*, 1894, p. 26. — La collection de M. le Prof. W. L. Distant possède un exemplaire ♀ que je n'hésite pas à rattacher à cette espèce bien reconnaissable par les larges marges jaunes latérales du pronotum, coupées obliquement sur le milieu de leur partie antérieure par un très faible sillon de points enfoncés concolores, ou à peu près

concolores à peine rembrunis, peu visible, qui limite les expansions latérales sur leur côté interne; et aussi par la forme de ces dilata-tions très prolongées et atténuées en arrière où elles atteignent l'angle huméral sans former de sinuosité apparente sur les côtés latéraux du pronotum comme chez les autres espèces voisines.

Cependant l'exemplaire ♀ de M. W. L. Distant, longueur 3 1/4, largeur 3 millimètres, provenant de l'Inde, Tenass Vall, Myitta (Doherty), diffère un peu du type par deux très petites taches jaunes situées sur le devant du pronotum, par les deux taches de la calosité basilaire de l'écusson un peu plus larges, l'espace noir qui les sépare est plus étroit qu'une des taches jaunes; le liseré de l'écusson un peu plus large; et toutes les taches sont plus franchement jaunes, moins pâles, non jaunes blanchâtres comme chez les exemplaires de Birmanie et de la presqu'île de Malacca qui ont servi de types à la description.

✓ *Coptosoma Nasiræ* Atkinson, *Journ. Asiat. Soc. Beng.*, 1888, p. 343. — La description de cette espèce quoique très sommaire ne prête cependant guère à l'équivoque: « Above and beneath brassy black, shining; juga lateral margins of the pronotum (inclosing anteriorly a black longitudinal streak) lateral and posterior margins of scutellum also a spot on each side towards the base, ventral limbus and the legs yellowish Long. 3 mill. — Hab. Nasira (Assam), Mungphu (Sikkim) » et j'y rapporte sans hésitation une espèce que M. G. Fallou a répandue dans les collections sous le nom de *C. nepalense* Westw. qui ne saurait lui convenir car Westwood dit: « Nigro ænea,, thorace margine tenuissimo laterali et antico (in medio interrupto) lineaque angulata sublaterali albidis, scutello punctis duobus parvis basalibus, margineque tenui albidis Long. corp. lin. 2, Hab. in Nepalia. » et ces détails ne coïncident nullement avec la conformation des insectes nommés par M. Fallou, qui répondent au contraire très exactement à la diagnose de Atkinson sur laquelle je me suis basé pour nommer cette espèce dont je vais donner une description plus détaillée.

Forme très transverse; tête noire, petite, presque lisse, un peu moins de un tiers de la largeur du pronotum, yeux compris, ces derniers saillants, pas plus larges que longs; espace interoculaire environ deux fois et demie le diamètre de l'œil; joues peu proéminentes en avant des yeux, dépassant à peine ces derniers de la longueur du diamètre de l'œil, subparallèles, très faiblement convergentes en avant; tylns quelque peu rétréci et étroitement rembruni au sommet qui dépasse quelquefois très légèrement, et étroitement jaunâtre en avant, le niveau antérieur des joues; ces dernières un peu ridées transversalement avec une étroite petite tache jaune qui commence au niveau antérieur des yeux, atténuée

en avant, parfois très rétrécie; vertex très superficiellement ridé-punctué.

Pronotum noir avec la partie antérieure à ponctuation très fine et très espacée, la partie postérieure à ponctuation fine un peu plus dense et plus visible surtout sur l'emplacement du sillon transversal qui est à peu près nul, très superficiel, à peine un peu plus visible sur les côtés. Les côtés latéraux ornés d'une bordure jaune très large en avant où elle ne se replie pas à son côté interne le long du bord antérieur qui reste entièrement noir; cette bordure lisse est très atténuée en arrière où elle s'arrête devant l'angle huméral. Une ligne oblique de points noirs enfoncés coupe dans le sens de sa longueur la partie antérieure de la bordure jaune; cette ligne, qui limite les dilatations latérales à leur côté interne, est très faible en avant près du bord antérieur qu'elle atteint, s'élargit ensuite sur le milieu mais ne se prolonge pas en arrière jusqu'au bord latéral du pronotum qui est faiblement sinué derrière les dilatations au devant de l'angle huméral. L'extrême bord externe des dilatations est très étroitement noir.

Écusson noir brillant, à ponctuation fine mais bien visible surtout sur les côtés latéraux; callosité basilaire limitée en arrière par une fine ligne enfoncée un peu superficielle mais ininterrompue, à ponctuation excessivement fine, peu visible, et deux taches jaunes pâles, transversales, une de chaque côté sur les extrémités de la callosité. Bourrelets basilaires noirs, lisses, longuement superposés de chaque côté sur les extrémités de la callosité, très étroits au côté interne, un peu élargis extérieurement près des côtés de l'écusson mais ne se rejoignant pas au bourrelet latéral de ce dernier dont ils sont séparés par une ligne enfoncée. Le bourrelet externe noir tout autour, et le limbe jaune intramarginal est écourté en avant où il n'atteint pas la base de l'écusson; sur le milieu de la partie postérieure, ce limbe jaune remonte très faiblement en angle très obtus sur la partie postérieure de la déclivité de l'écusson.

Dessous de la tête noir; dessous des dilatations latérales du pronotum, étroitement jaunâtre; poitrine d'un noir grisâtre mat; orifices odorifiques situés à peu près au milieu de la pièce métapleurale, suivis d'un très court sillon en oreillette dirigée obliquement en avant et assez éloignée de l'angle antérieur externe des métapleures. Abdomen noir brillant, très faiblement punctué, les points un peu plus accentués en lignes irrégulières le long des bords antérieurs et postérieurs des segments; marge abdominale étroite, jaune pâle, coupée de noir sur la prolongation des sutures des segments et, sur les bords de l'abdomen, une petite tache

étroite, jaune, calleuse, longitudinale, atténuée en arrière où elle n'atteint pas tout à fait le bord postérieur des segments, sauf sur le deuxième segment où elle traverse d'un bord à l'autre; très écourtée sur les cinquième et sixième segments.

Antennes et rostre jaunes brunâtres, un peu plus foncés vers l'extrémité; pattes jaunâtres pâles, fémurs bruns sur les deux tiers basitaires; sillons des tibias à peine visibles à la paire antérieure, nuls à la paire postérieure.

Écusson largement et obtusément échancré chez les ♂ au dessus de la pièce génitale, cette dernière moins large que la tête, yeux compris.

♂ longueur 2 $\frac{2}{3}$ mill. largeur 2 $\frac{1}{4}$ millimètres, ♀ longueur 3 $\frac{1}{5}$ -3 $\frac{1}{3}$ mill., largeur 3 $\frac{1}{4}$ -3 $\frac{1}{2}$ millimètres.

Nord de l'Inde, Mungphu, collections de M. Maurice Nouahier et la mienne.

Cette espèce ressemble beaucoup comme disposition des couleurs à *C. Feanum* Montand., mais elle est de taille plus forte, les côtés latéraux du pronotum sont plus visiblement sinués à la partie postérieure des dilatations, ces dernières sont mieux limitées à leur côté interne, au moins en avant, les taches des côtés de l'abdomen sont plus linéaires, moins larges, et la forme générale de l'insecte est plus transverse.

✓ *Coptosoma marginellum* Dall. — Dans sa description le savant hémiptériste anglais dit : « Thorax.... the lateral margins narrowly edged with yellow and two spots of the same colour on the anterior margin; scutellum with a slight transverse furrow at the base; the margins yellow except towards the base. » Il n'y a donc pas à s'y tromper, le pronotum n'a qu'un étroit liséré latéral et deux taches sur le bord antérieur; la callosité basilaire de l'écusson est sans taches jaunes; c'est donc à tort que Stål (*Hemipt. Afric.* I, p. 15 et 16; *Enum. Hemipt.*, 5, p. 14) a séparé ses trois variétés en attribuant à sa variété *C* le nom de *marginellum* Dall, c'est-à-dire aux exemplaires dont la base de l'écusson est ornée de taches jaunes. L'auteur suédois a aussi rangé ses trois variétés parmi les espèces à tête lisse ou punctuée par placés d'une façon très vague et obsolète.

À défaut du type de *C. marginellum* Dall, j'ai pu examiner un assez grand nombre d'individus rapportés à cette espèce, y compris les types de Stål du Musée de Stockholm, et parmi les exemplaires à tête lisse ou à peine ruguleuse par places, sans points enfoncés apparents sur le vertex et avec les joues jaunâtres, je distingue bien les trois formes indiquées par Stål, que je sépare de la façon suivante :

a. Liséré latéral du pronotum simple, mais légèrement coudé

sur le bord antérieur derrière le niveau de la partie externe de l'œil; deux taches jaunes sur le bord antérieur du pronotum.

b. Un commencement de double liseré latéral jaune sur le bord antérieur du pronotum, touchant derrière l'œil l'extrémité du liseré marginal dont il est plus ou moins séparé par quelques points bruns formant le commencement d'une ligne de démarcation interne aux dilatations latérales; deux taches jaunes subtriangulaires un peu transversales, lisses, une de chaque côté sur les extrémités de la callosité basilaire de l'écusson.

C. Ståli nov. sp. ✓

= type du *C. marginellum* Stål (nec Dallas) var. *C.*

Vieux Calabar, Mus. Roy. de Stockholm, un ♂, long. 2 1/2, larg. 2 1/2 mill.
Gabon un ♂, Assinis deux ♀, ma collection.

b. b. Liseré latéral du pronotum simplement coudé ou à peine élargi derrière l'œil, sans commencement apparent de second liseré séparé du premier par des points enfoncés; pas de taches jaunes sur la callosité basilaire de l'écusson; tête à ponctuation assez visible sur les côtés près des yeux.

C. marginellum Dall. ✓

= type de *C. circumductum* Stål., *OV. AF.*, 1853, p. 212.

= *C. marginellum* Stål., var. *B. Hem. Afric.*, I, p. 16.

Cafrerie, Mus. Roy. de Stockholm et ma collection ♀. long. 2 1/4, larg. 2 1/2 millimètres.

a. a. Liseré latéral du pronotum simple, atténué en avant, non coudé sur le bord antérieur; point de taches jaunes sur le bord antérieur du pronotum ni sur la base de l'écusson.

C. limbatellum Stål. ✓

Cafrerie, Mus. Roy. de Stockholm, ♀ long. 3, larg. 2 1/4 millimètres.

Puis, très voisines des espèces précédentes il y a de nouveau toute une série à tête lisse avec des points enfoncés, espacés, bien visibles, même sur le vertex, dont la forme et le dessin se ressemblent beaucoup et qui sont très facilement confondues les unes avec les autres. Le tableau suivant aidera à les distinguer:

a. Pas de petit trait jaune sur la base de l'écusson en dehors de la callosité basilaire, et cette dernière très souvent aussi sans taches jaunes; ponctuation fine mais bien visible et dense.

b. Liseré latéral du pronotum simple, atténué en avant, non recourbé sur le bord antérieur où il n'atteint pas tout à fait le niveau du côté externe de l'œil; ligne enfoncée limitant postérieurement la callosité basilaire de l'écusson très peu marquée, souvent invisible sur le disque. Surface de la tête le plus souvent entièrement noire.

c. Point de taches jaunes sur le bord antérieur du pronotum ni sur la base de l'écusson.

d. Tête entièrement noire jusqu'à l'extrémité, taille un peu plus forte que le suivant, liserés jaunes du pronotum et de l'écusson étroits.

C. erugatum Montand. ✓

Ann. Mus. Civ. Gen., 1895, p. 100.

Somalis, Mus. Civ. Gènes, 1 exempl. ♀, long. 2 1/4, larg. 2 1/2 mill.

d. d. Tête jaunâtre sur l'extrémité, liseré de l'écusson assez élargi surtout en arrière.

C. Sandahli Reut. ✓

Égypte, nombreux exemplaires, *X. K. Hofmuseum* Vienne, Musée de Stockholm, ma collection. C'est cette espèce que Stål a eue sous les yeux et pour laquelle il a fait l'annotation suivante à *C. oculator* Reich. et Fairm., *Enum. Hemipt.*, Vol. V, p. 14: "Specimina duo parva aegyptiaca, pronoti apice et scutelli basi maculis flavis destitutus insignis, ad hanc speciem. (*C. oculator* R. et F.) verisimiliter referenda n.

c. c. Deux petits traits jaunes sur le devant du pronotum, ponctuation un peu plus forte que chez le précédent, liseré de l'écusson plus étroit interrompu postérieurement au dessus de la pièce génitale chez le ♂; callosité basilaire de l'écusson entièrement noire ou très rarement avec un très faible point jaune près de ses extrémités.

C. atriceps nov. sp. ✓

Tête presque entièrement noire, assez densément ponctuée, joues ridées transversalement en avant, extrémité du lytus brun ainsi qu'un très étroit liseré intramarginal à peine visible derrière le bord externe noir des joues. *Zanzibar*, 1 exempl. ♂ type, de ma collection, long. 2 1/4, larg. 2 millim.

Zanzibar, 2 exempl. ♂, Mus. Roy. de Belgique, long. 2 1/2, larg. 2 1/2 millim.

Zanzibar, 4 exempl. 1 ♂ et 3 ♀, Musée royal de Stockholm, ♂ long. 2 1/4, larg. 2 millim., ♀ long. 2 1/2-2 3/4, larg. 2 1/2-2 3/4 millim.

Cette espèce est aussi sujette à quelques variations; un des exemplaires de Zanzibar du Musée de Bruxelles a un très petit point jaune de chaque côté sur la callosité basilaire de l'écusson, situé avant l'extrémité; le liseré intramarginal très étroit le long du bord noir externe des joues, brun chez le type, est jaunâtre mais toujours très étroit chez les trois ♀ de Zanzibar du Musée de Stockholm, et, à l'une de ces dernières les deux taches jaunes du devant du pronotum sont réduites à des points presque imperceptibles ce qui la fait ressembler beaucoup à *C. limbatellum* Stål, mais la tête franchement ponctuée sur le vertex l'en sépare.

b. b. Liseré latéral du pronotum recourbé et souvent élargi en avant sur le bord antérieur, derrière les yeux, formant un commencement de double liseré en dedans de la ligne enfoncée qui limite les dilatations à leur côté interne; joues franchement tachées de jaune au devant des yeux, callosité basilaire de l'écusson arrêtée en arrière par une fine ligne enfoncée très superficielle mais plus visible que chez les espèces précédentes; deux taches jaunes sur le bord antérieur du pronotum, une de chaque côté au niveau compris entre l'œil et l'ocelle.

e. Callosité basilaire entièrement noire ou avec un très petit point jaune arrondi près de ses extrémités.

C. puncticeps nov. sp., var. **compunctum** nov. var. ✓

Rikalla, Mozambique (M. Junod), ♂ et ♀ types de ma collection.

Congo, Musée Roy. de Bruxelles, plusieurs exemplaires, longueur ♂ 2 1/2, ♀ 2 3/4 mill., largeur ♂ 2 1/5, ♀ 2 1/3 millim.

e. e. Une tache transversale subtriangulaire jaune de chaque côté sur les extrémités de la callosité basilaire de l'écusson.

C. puncticeps nov. sp. ✓

De même taille et à dessin semblable à celui de C. Stål Montand., dont il ne diffère que par la ponctuation bien visible sur la tête.

Rikalla, Mozambique (M. Junod), ♂ et ♀; Sierra-Leone; types de ma collection.

Chutes de Samia, Congo Belge, Musée Roy. d'Hist. Nat. de Bruxelles.

a. a. Un petit trait jaune de chaque côté sur la base de l'écusson en dehors de la callosité basilaire, cette dernière aussi tachée de jaune sur ses extrémités; ponctuation plus faible, à peine visible sur le pronotum et le disque de l'écusson; taches jaunes sur le devant du pronotum.

f. Noir foncé, callosité basilaire avec deux taches jaunes subarrondies, une de chaque côté, peu éloignée des extrémités.

C. adjunctum nov. sp. ✓

Très convexe, partie antérieure du pronotum et tête très fortement déclinées; noir, lisse, très finement ponctué avec de très petites taches jaunes étroites intramarginales le long du bord externe noir des joues; extrémité du tylus brunâtre, joues avec des rides transversales obliques; tylus et partie post. de la tête assez densément ridés-ponctués, les points enfoncés mieux marqués au devant des ocellus.

Pronotum lisse à ponctuation très fine postérieurement, un peu plus visible sur les côtés, sillon transversal presque nul. Deux très petits traits jaunes sur le devant du pronotum au niveau des ocellus. Dilatations latérales étroitement bordées de jaune en dedans de l'extrême bord noir, le liseré jaune atténué en avant et un peu élargi en arrière où il arrive sous l'angle huméral; en dedans du liseré jaune la surface des dilatations est densément et finement ponctuée. Sur un exemple ♀ de Cafrerie il y a aussi un très petit point jaune peu visible près du bord antérieur au côté interne de la dilatation.

Callosité basilaire lisse, légèrement convexe, large et bien nettement arrêtée en arrière par une ligne enfoncée ininterrompue, la tache jaune sujette à variations, parfois en tout petit point arrondi, parfois allongée transversale. Ponctuation de l'écusson très faible sur le disque qui est presque lisse, brillant; liseré de l'écusson étroit, atténué en avant et s'arrêtant derrière le premier tiers basal. Pattes jaunes, fémurs rembrunis, tibia non sillonnés.

Cafreria, coll. Signoret, K. K. Hofmuseum Vienne, ♀ long. 2 3/4, larg. 2 1/5 millim.

Madagascar, Mus. Cto. de Gênes, ♂ long. 2 1/2, larg. 2 3/4 millim. Ce dernier, donné par Signoret, avait été nommé par lui ainsi que celui de sa collection, C. bisignatum Stål.

Espèce très voisine de C. oculator Reich. et Fairm., proportionnellement plus élargie, noire et non bronzée, à taches de la callosité basilaire plus réduites.

f. f. Bronzé, callosité basilaire de l'écusson avec deux grandes taches jaunes, subtriangulaires, une de chaque côté sur les extrémités de la callosité. **C. oculator** Reiche et Fairm. ✓

L'unique exemplaire ♀ de la collection Signoret appartenant au K. K. Hofmuseum Vienne n'a que 3 1/4 mill. long. sur 2 1/5 mill. larg. et non 3 3/4 long. sur 3 mill. larg. indiqués à tort par Stål qui a observé le même spécimen; il faut je crois attribuer cette erreur à l'état assez détérioré de l'insecte dont l'abdomen et la tête ne sont pas complètement à leur place normale.

Je n'ai pas fait entrer dans ce tableau le *C. bisignatum* Stål qui est déjà de taille un peu plus forte, et très reconnaissable à sa convexité beaucoup moins accentuée, à sa forme proportionnellement plus allongée, ainsi que par les points enfoncés concolores qui couvrent les taches jaunes; ni le *C. Aurivillianum* Montand. ✓ qui se distingue aisément par la large bordure latérale du pronotum qui recouvre aussi en arrière l'angle huméral, coupée seulement sur la moitié de sa longueur en avant par une ligne de points noirs enfoncés qui limite les dilatations à leur partie interne, à limbe scutellaire large en arrière un peu comme chez *C. Sandahl's* Reut. mais remontant mieux en angle obtus sur la partie postérieure de la déclivité au dessus de la pièce génitale ♂, et à grandes taches subtriangulaires, orangées, sur les extrémités de la callosité basilaire de l'écusson.

✓ **Coptosoma biguttulum** Motsch., *Bull. Soc. Nat. Moscou*, 1859, p. 501 = *C. chinensis* Sign. *Soc. Ent. F.*, 1881, *Bull.*, p. XLI. — J'ai pu étudier le type de Signoret actuellement au K. K. Hofmuseum de Vienne et obligeamment communiqué par la direction de cet établissement modèle.

Les taches jaunes de cette espèce sont assez variables; le liseré de l'écusson qui ne commence qu'après le premier tiers basal est généralement assez largement interrompu en arrière, j'en ai cependant vu où le liseré non interrompu se continue très rétréci et finement ponctué de noir le long du bord postérieur. Sur un exemplaire ♀ de Blagoweschtschenk, Amour, appartenant au Musée de Hambourg, les taches jaunes de la callosité basilaire ont aussi complètement disparu, de même que tout le liseré de l'écusson; l'étroit liseré simple du bord des dilatations latérales du pronotum est bien resté semblable à celui du type, mais sa prolongation postérieure en petit trait jaune bordant extérieurement l'angle huméral ne s'aperçoit presque plus.

✓ **Coptosoma scutellatum** Fourc., Reuter = *C. globum* Fabr. — Cette espèce très répandue dans presque toute l'Europe, l'Asie mineure, se trouve aussi jusqu'en Sibérie; un exemplaire du Musée de Hambourg provient de Blagoweschtschenk, Amour.

Il est à remarquer que chez quelques individus immatures on aperçoit un très étroit liseré jaunâtre sur le bord des dilatations latérales du pronotum, *C. anatolicum* Horv. — J'en ai vu ainsi de plusieurs provenances et les deux exemplaires typiques de Brousse sur lesquels M. le Dr. Horvath a basé sa description, et qu'il m'a obligeamment communiqués, sont très défectueux; leur état d'aplatissement avec l'abdomen rentré dans l'écusson leur donne une forme moins convexe mais est aussi une preuve du peu de résistance de leurs téguments dû très probablement à l'état encore imparfait de ces insectes immatures. Le K. K. Hofmuseum de Vienne possède aussi plusieurs exemplaires de Brousse, bien entiers, parfaitement noirs et conformes au type de *C. scutellatum* Four. Reuter.

La petite tache jaune des bords de l'abdomen est sujette à quelques variations, d'ordinaire en virgule très étroite, elle peut s'élargir, devenir plus forte, plus calleuse et est alors échancrée postérieurement à son côté externe par le point noir des stigmates.

✓ *Caternaultiella Haglundi* nov. sp. — Noir, subopaque, rugueux sur toute la partie supérieure, couvert sur tout le corps d'une très fine pubescence brunâtre un peu dorée très courte et peu dense. Très atténué en avant, la tête et le pronotum formant ensemble un triangle subéquilateral, tronqué près du sommet, largement sinué sur ses côtés latéraux.

Tête horizontale, plane, à peine déprimée sur le milieu, grossièrement ponctuée, rugueuse, sur toute sa surface; côtés latéraux des joues parallèles, dirigés droits en avant au devant des yeux; bord antérieur subtronqué, légèrement arrondi aux angles de chaque côté, avec une faible sinuosité au milieu où les joues sont largement confluentes devant le tylus raccourci; la surface d'une joue est deux fois plus large que le tylus, et la partie antérieure de la tête au devant des yeux deux fois plus large que longue, dépassant le niveau antérieur des yeux d'un peu plus de deux fois le diamètre longitudinal de l'œil. Yeux petits mais très saillants, transverses, subpédonculés; espace interoculaire environ quatre fois le diamètre transversal de l'œil. Ocelles situés en arrière d'une ligne fictive transversale tirée au niveau postérieur des yeux, très rapprochés des côtés latéraux postérieurs de la tête, ces derniers fortement sinués en forme de cou très court; l'espace qui sépare les ocelles est un peu moins de deux fois la distance des ocelles aux yeux.

Pronotum très obtusément et peu profondément échancré en avant derrière la tête; les angles antérieurs en lobes arrondis qui n'atteignent pas tout à fait en avant le niveau postérieur des

yeux, avec une très faible petite dent située un peu en dehors du niveau du côté externe de l'œil; les côtés latéraux très obtusément sinués; les angles latéraux postérieurs également arrondis; partie postérieure droite, subtronquée. Après le premier tiers antérieur un fort bourrelet transversal bordé postérieurement d'un large et assez profond sillon, s'étend d'un bord à l'autre entre les sinuosités latérales, arrêté de chaque côté par un petit tubercule obtus situé tout près du bord latéral. Toute la surface du pronotum est grossièrement ponctuée, rugueuse, avec quelques rides transversales irrégulières et assez superficielles sur le tiers postérieur. Les deux tiers postérieurs du pronotum sont traversés par une faible ligne médiane longitudinale, un peu relevée et lisse par places.

Écusson avec une callosité basilaire bien limitée en arrière par un arc de cercle en ligne obtusément enfoncée mais bien visible; les extrémités latérales de la callosité restent bien en dedans des côtés de l'écusson, l'espace compris entre le bord latéral de l'écusson et l'extrémité de la callosité égal à la moitié de la distance comprise du milieu du disque à l'extrémité latérale de la callosité. La surface de la callosité finement rugueuse est coupée longitudinalement au milieu par une étroite ligne lisse qui fait la prolongation de celle du pronotum. Écusson très faiblement élargi en arrière, presque rectangulaire, à côtés latéraux légèrement arqués avec les angles postérieurs très obtusément accusés, bord postérieur assez fortement arqué. Toute la surface de l'écusson finement granuleuse, presque mate, avec de larges rides très superficielles plus ou moins transversales.

Le bord postérieur de l'écusson est caché en regardant l'insecte en dessus par un fort bourrelet qui le surplombe verticalement, et ce bourrelet qui fait exactement suite à la très faible déclinivité de la partie supérieure, n'est visible qu'en regardant l'insecte de côté.

Antennes noires avec la suture des articles très étroitement flave; le premier article n'atteignant pas tout à fait le bord antérieur de la tête, deuxième article très court, pas plus long que large, le troisième le plus long de tous, aplati et sillonné sur toute sa longueur; quatrième et cinquième articles subégaux, réunis ils sont environ une fois et un tiers la longueur du troisième article. Rostre brun avec les sutures des articles étroitement flaves, à premier article ne dépassant pas la base de la tête; deuxième article assez long, un peu élargi et faiblement arqué sur son côté externe; le troisième à peine plus long que le deuxième, et le quatrième un peu plus court que le second, dépassant les hanches postérieures d'environ la moitié de sa longueur. Pattes assez

longues, fémurs dépassant sensiblement les côtés du corps, tibias largement sillonnés, sensiblement plus courts que les fémurs aux deux paires antérieures, presque égaux aux fémurs à la paire postérieure, premier article des tarsi flave pâle, de moitié plus court que le suivant qui est brun, très étroitement flave à la base et à l'extrême sommet; crochets bruns foncés.

Poitrine noire mate, orifices odorifiques très petits, situés un peu en dedans du milieu de la pièce métapleurale, peu visibles, sans trace de sillon ou d'oreillette. Abdomen à peine brillant, très finement et densément rugueux avec le bord postérieur du cinquième segment remontant en angle obtus avec une petite échancrure anguleuse au milieu, coupant le cinquième segment qui se trouve sensiblement rétréci au milieu; le milieu du sixième segment presque lisse avec un bourrelet sur le bord postérieur au devant de la pièce génitale ♀, ce bourrelet en carène transversale est arrêté sur ses extrémités de chaque côté par un tubercule triangulaire peu proéminent précédant une légère dépression latérale sur le bord postérieur du segment.

Longueur $8 \frac{1}{3}$ mill.; largeur max. $5 \frac{1}{3}$ millimètres; un seul exemplaire ♀, Congo, Chutes de Samlia Riv. N. Gamie (Mocque-reys) collect. du Mus. Roy. d'Hist. Nat. de Belgique.

J'ai donné une description assez détaillée de cet insecte qui appartient à un genre encore trop mal connu, mais auquel je crois pouvoir le rapporter malgré quelques légères différences telles que dans la position des ocelles; et entre autres, Spinola n'a pas signalé l'aplatissement du troisième article des antennes dont il n'a pas vu le deuxième article; par contre il a mentionné les tarsi comme étant triarticulés ce qui me semble bien anormal pour les insectes de cette sous-famille, et je n'ai pas pu apercevoir plus de deux articles à l'insecte que je viens de décrire. Ensuite son espèce est sensiblement plus étroite proportionnellement que celle dont la description précède et que je me suis fait un plaisir de dédier à M. le Dr Em. Haglund qui nous a aussi fait connaître deux autres formes appartenant sans doute au même genre; ces deux espèces diffèrent de *C. Haglundi* Montand. par leur forme plus élargie, leur ponctuation non rugueuse, par les proportions des articles des antennes et du rostre ainsi que par la longueur de ce dernier, sensiblement moindre chez *C. Haglundi* Montand.; par la position des ocelles, par la couleur des tarsi, et par la forme du bord postérieur du cinquième segment abdominal.

✓ *Probosnops obtusus* Haglund, O. V. A. F., 1894, p. 393. — Cette espèce décrite du Cameroun, bien reconnaissable par sa forme presque carrée et la gibbosité très obtuse de son pronotum, se trouve aussi plus au sud; ma collection en possède un exemplaire

♂ de Franceville, Congo, et j'ai aussi examiné un exemplaire ♀ provenant de Ssibange, Gabon, appartenant au Musée d'Hist. Nat. de Hambourg.

CORRIGENDA.

Dans l'article paru en 1894, Annales Soc. Ent. Belg. « Nouveaux genres et espèces de la s. fam. des Plataspidinae », il s'est glissé quelques erreurs d'impression: p. 260, au lieu de *Coptosoma Howathi* il faut lire *Coptosoma Horvathi* n. sp.; p. 261, le mot « extérieure » qui se trouve à la fin de la ligne 17 où il n'a aucun sens doit être rayé et placé à la fin de la 16^e ligne où on lira: à *branche extérieure. etc.*; p. 266 tout au bas de la page, au lieu de *largeur* $2 \frac{1}{3}$ mill., il faut lire $2 \frac{3}{4}$ millimètres.